

RÉFORMÉS

AVRIL 2023

Edition Lavaux / N° 65 / Journal des Eglises réformées romandes

Comment partager
ses croyances en famille ?

9

SOLIDARITÉ
Dérèglement
climatique :
aux entreprises
de payer ?

21

SPIRITUALITÉ
Entre Vendredi saint
et Pâques

22

CULTURE
Le Musée
international
de la Réforme fait
peau neuve

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

5
L'Eglise renoue
avec la société civile

6 RENCONTRE

Bastienne Joerchel,
veut faire évoluer la politique



10 DOSSIER LA TRANSMISSION DE LA FOI

12
Témoignage de grands-parents

14
Les croyances ne se partagent plus

15
« Les enfants ont droit
à une vie spirituelle »

16
Une catéchèse ouverte et innovante

18
Page enfants : L'arbre généalogique

19 THÉOLOGIE

Carte de la diversité
religieuse au Tessin

20
Guigues le Chartreux

21
Jésus en enfer

22
CULTURE
Le Musée de la Réforme
fait peau neuve

25 VOTRE RÉGION

25
Se préparer
aux voyages interculturels

27
Que représentent Pâques
et la résurrection ?

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Cadrage des cérémonies laïques dans les temples

ÉGLISE L'EREN planche sur un projet de charte pour gérer les demandes de célébrant-es laïques qui aimeraient utiliser des temples pour leurs cérémonies. Cela fait suite à la décision de limiter l'utilisation de ceux-ci aux rites des Eglises reconnues, avec certaines dérogations. Les principaux critères portent sur le principe de non-confusion et une certaine déontologie. Il est primordial que les célébrant-es laïques affichent qu'ils sont de manière transparente. Afin de faciliter le traitement des demandes, l'EREN propose de dresser une liste de personnes recommandables, en collaboration avec les communes. ▲

GENÈVE

Démarche de transition écologique et sociale

CRÉATION Une cinquantaine de personnes ont pris part, samedi 11 février, à la « Journée de réflexion sur la transition écologique » organisée par l'Eglise protestante de Genève. Elles ont coopéré le temps d'un atelier collaboratif intitulé la « Fresque du climat », découvert des pistes concrètes pour faire face au défi climatique puis entendu des témoignages de personnes expertes dans ce domaine. L'inscription de toutes les paroisses de l'EPG à EcoEglise devrait être la première étape concrète de ce processus désormais lancé. ▲

BERNE-JURA

Les ministres soucieux des diminutions de postes

REDISTRIBUTION La société pastorale bernoise affiche une position critique, voire négative, face à une nouvelle répartition des postes pastoraux prévue en 2026. Celle-ci vise une redistribution des ressources et suscite de vives critiques principalement dans les paroisses rurales qui seraient confrontées à une perte de 10 à 30 % de postes. Au total, ce sont pas moins de 27 postes à plein temps qui ne seraient pas repourvus en paroisse, mais seraient redistribués, en partie, dans des ministères pour de nouvelles formes de présence ecclésiale. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

TV

« **Les évangéliques à la conquête du monde** » est une série documentaire en trois épisodes pour décrypter les liens entre la politique et ce mouvement. Premier épisode **le 4 avril, à 20h55**, dans **Théma sur Arte**, et **dès le 28 mars** sur **arte.tv**.

REVUE

Le trimestriel *Itinéraires* propose pour son numéro de printemps un dossier « Pourquoi croire ». Réflexions et témoignages. Itinéraires, recherche chrétienne d'ouverture : **revue-itineraires.ch**.

LAUSANNE

Le compositeur Valentin Villard et le théologien Daniel Rausis ont été invités à créer une passion romande pour aujourd'hui. **Les jeux de la Passion** est à découvrir **du 4 au 9 avril à Saint-François**. Programme sur **organopole.com**. ▶

CHEMINONS ENSEMBLE



À Pâques, les chrétiennes et les chrétiens célèbrent la résurrection du Christ crucifié, le passage de la mort à la vie. Cette affirmation que l'on vous a peut-être transmise jadis en famille ou au catéchisme est opaque pour un nombre croissant de nos contemporains : tant la pratique spirituelle que les savoirs liés à la foi peinent à se transmettre d'une génération à l'autre. Cette chaîne qui nous relie à ceux et celles qui ont vécu avant nous depuis près de 2000 ans, bien souvent, se rompt aujourd'hui.

Peur d'imposer sa foi ou refus des enfants comme des plus grands de dégager du temps pour entendre ce message ? Les raisons de cette panne de transmission restent bien mystérieuses. Si l'enjeu est vraiment de respecter la liberté de croyance de chacune et chacun, il faudrait se souvenir aussi que l'on ne peut pas choisir sans connaître. Raison pour laquelle, sur le terrain, ministres et laïques réinventent les façons de transmettre tant la bonne nouvelle que le mystère de Pâques.

Ainsi, quel que soit notre âge, quelle que soit notre pratique religieuse, Pâques devrait nous interpeller. Cette fête pourrait être l'occasion de nous arrêter sur les questions du sens de la vie et du pourquoi de la mort. Les Églises réformées ne donnent pas de réponse unique à ces questions existentielles. Mais, dans une société où l'on laisse de moins en moins de place à ces interrogations, les paroisses restent des lieux nécessaires où chacune et chacun peut s'interroger et cheminer en communauté avec ses doutes et ses espérances.

La rédaction vous souhaite de joyeuses Pâques !

▶ Joël Burri

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 mai 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Comité de jeunes

ALLEMAGNE Un comité de douze militants de moins de 27 ans a été créé pour conseiller la direction de l'œuvre Brot für die Welt sur les questions relatives à l'éducation et au développement. Le futur conseil s'est réuni pour la première fois à Berlin en février. Grâce à ce forum, des jeunes du monde entier apporteront leur point de vue au travail de l'organisation humanitaire créée en 1959 par l'Eglise protestante en Allemagne. Ce nouveau comité se réunira annuellement et décidera des sujets que doit explorer l'organisation en matière de travail éducatif et de politique de développement, rapporte l'agence luthérienne Lutheran World. ▀

Dix ans aussi

CÉLÉBRATION Les dix ans de pontificat du pape François ont été largement célébrés, mais un autre responsable religieux mondial a fêté une décennie de ministère. L'archevêque de Canterbury, chef de la Communion anglicane mondiale, a pris ses fonctions le 21 mars 2013, à peine trois jours après le pape, rappelle *Religion News Service*. Les deux ont en commun le difficile exercice de trouver des équilibres entre demandes de réformes et résistances de mouvements conservateurs dans leurs institutions. ▀



La paroisse de Crans-Montana
met au concours
le poste de

Pasteur-e
80 à 100 %

Entrée 1^{er} juillet 2023 ou à convenir
Info : www.cransmontana.erev.ch

Pub

1 conflit 2 narrations

REPORTAGES Le magazine en ligne Heidi.news publie deux « explorations » en parallèle. L'une côté israélien, l'autre côté palestinien. Alors que le conflit fait rage plus que jamais dans une indifférence grandissante, « Israël, terre de promesses » et « Palestine, terre d'humiliations » offrent deux regards souvent irréciliables sur une même réalité. ▀

Un système de corruption

LAUSANNE Accusés d'avoir mis en place un système de rétrocessions financières lors d'un important chantier de rénovation d'un bâtiment appartenant à la Fondation des constructions paroissiales catholiques (FCPC), deux hommes ont été reconnus coupables d'un détournement se chiffrant en dizaines de milliers de francs, selon *cath.ch* et *24 Heures*. Le Tribunal d'arrondissement de Lausanne a ainsi condamné l'ancien vice-président de la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud (FEDEC) à 30 mois de prison, dont 12 ferme, pour gestion déloyale, corruption et blanchiment d'argent. Son complice écope de 24 mois dont 9 ferme. Les avocats des deux hommes déclarent vouloir faire appel. ▀

Codes parodiés

RÉSEAUX SOCIAUX Prezleigh et Joshua Colburn connaissent bien les codes de la musique de louange évangélique. Et pour cause : le couple a assumé des ministères des arts créatifs et de la musique dans une Eglise évangélique américaine avant de quitter ce milieu en raison de ses positions sur les personnes LGBT et les troubles de santé mentale, mais aussi parce que son ancienne Eglise promettait l'enfer à tous les non-chrétiens, rapporte *Religion News Service* (RNS).

Depuis, un peu par hasard, ils ont publié sur TikTok (@originalsinfluencer) des parodies de chants de louanges, mais basés sur des versets bibliques problématiques. « Nous voulions simplement nous moquer, mais c'est aussi une rébellion contre les gens qui utilisent ce livre comme une arme. Arrêtons de détruire des vies à cause de textes que nous ne comprenons pas vraiment », dénonce Joshua, interrogé par RNS.

Certaines de ces parodies atteignent les 600 000 vues sur le réseau social. Mais le plus étonnant, c'est que certains anciens évangéliques déclarent que ces satires leur font du bien ! « Il s'avère que le sarcasme est curatif lorsqu'il est chanté », déclare ainsi un ancien responsable de louange qui se dit victime de traumatisme spirituel, en commentaire d'une vidéo dans laquelle Prezleigh et Joshua entonnent le Deutéronome 28, 26 : « Ton cadavre sera dévoré par les charognards des ciels et de la terre. » ▀

Impôt ecclésiastique

BERNE A la suite d'un recours déposé lors de la vente d'un immeuble, la Commission bernoise de recours en matière fiscale a reconnu à l'Association suisse des libres le statut de personne morale ayant un but d'utilité publique ou religieux, explique *Ref.ch*. Le mouvement sera donc désormais exonéré d'impôt ecclésiastique. En Suisse, seuls les cantons de Berne, Soleure et Jura connaissent un impôt ecclésiastique sur les gains immobiliers. ▀

Philippe Leuba rejoint l'EERV



De gauche à droite : l'ancien pilote de ligne Michel Blanc, la pasteure Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice Enfance et Familles, et Philippe Leuba, ancien conseiller d'Etat.

Le 11 mars dernier, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a élu à sa tête trois nouveaux membres.

➤ En savoir plus
www.reformes.ch/electionsVD

« Les Eglises doivent retrouver leur lien à la société »

L'élection de l'ancien conseiller d'Etat PLR Philippe Leuba au sein de l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise fait office de sortie de crise pour l'institution. Mais pour le théologien Pierre Gisel, les difficultés rencontrées par cette Eglise ne se résoudront que par des projets innovants.



Pierre Gisel, professeur honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions (UNIL).

L'élection d'un homme politique à la tête de l'EERV permet-elle de résoudre une crise institutionnelle ?

PIERRE GISEL L'arrivée de Philippe Leuba est un signal fort et heureux, mais ne va pas résoudre à elle seule toutes les difficultés, qui sont de fond. Cela dit, cette élection renoue avec une tradition des Eglises protestantes : la présence dans leurs exécutifs de personnalités ayant des liens forts avec la société civile. Profs d'uni, présidents d'institutions, figures politiques... Pensons à Daniel Schmutz à l'EERV ou à Guy-Olivier Segond à l'Eglise protestante

de Genève. L'horizon du christianisme, c'est le monde et l'humain. Et l'Eglise doit y proposer des choses renouvelantes et productives, sur les questions humaines et sociales, et renouer ses liens à la société. Ce qui s'est perdu aujourd'hui en Suisse romande, sauf sur les questions écologiques.

Pourquoi ?

On peut évoquer des choix théologiques au cours du XX^e siècle, qui ont détaché les Eglises de leurs liens à la société et à la culture. Elles ont mis d'abord en avant la diaconie, ont été séduites par la tentation d'organiser la société selon les valeurs de l'Evangile et ont privilégié leur rôle de dénonciation, oubliant leurs fonctions rituelles ou d'apport de sagesse. Parmi d'autres raisons : une société qui s'homogénéise, marginalise les traditions cultu-

relles et religieuses, qui sont pourtant les lieux où se nouent nos identités. Ou encore une tendance à l'individualisme et au repli, identitaire ou autre.

Quelles solutions ?

Réduire les difficultés que traversent les Eglises protestantes à des questions de gouvernance est erroné. La question prioritaire, c'est : quel projet d'Eglise pour la société ? L'enjeu des moyens disponibles et de l'organisation lui est subordonné. Et rappelons qu'une Eglise, ce sont des paroisses, mais aussi des réseaux spirituels, des centres de réflexion, une histoire, des lieux de partage culturel... Les besoins spirituels de nos sociétés prennent diverses formes, y compris hors christianisme. L'Eglise doit honorer ces quêtes. Mais pour cela il faut vouloir et savoir les déchiffrer. ► **Camille Andres**

Bastienne Joerchel, du social à l'écologie

La directrice du Centre social protestant Vaud participe à une marche collective d'un mois pour faire évoluer la politique climatique suisse. Un engagement de plus pour cette énergique experte des causes sociales.

MARCHE Ce lundi après-midi, Bastienne Joerchel a accepté une urgence, ouvert son bureau à une bénéficiaire âgée en difficulté, qui – cela arrive – n'a pas de téléphone portable. « Cela rajoute de la complexité. Sans smartphone, toutes les démarches se compliquent », déplore la directrice du CSP Vaud, très préoccupée par l'accès universel aux droits et l'illectronisme (manquer de compétences numériques). Des causes sociales parfois peu porteuses, que Bastienne Joerchel défend depuis des années sur le plan professionnel.

Côté privé, l'écologie, l'environnement ont toujours été « une préoccupation, avec beaucoup de questionnements sur la manière d'agir dans un monde consumériste ». A la maison, « on avait une vie portée par les voyages, la consommation... On n'est pas vraiment dans un modèle de famille en retrait à la campagne », reconnaît cette maman de trois jeunes hommes (20, 24 et 25 ans), dont un connu sur le réseau social Instagram sous le nom d'@uncle.maximilien. A Renens, cette famille de mélomanes cultive un vrai sens de l'accueil et de la fête, ouvrant ses portes notamment les vendredis soir pour des concerts privés réputés hauts en couleur.

Et puis il y a eu des déclics, « progres-

sifs ». « Nous allons très régulièrement à Saas-Fee, où l'on peut observer de près ce qui se passe avec nos glaciers. L'Allalin a presque disparu. Tellement impressionnant ! » Un jour, en regardant une photo de la Terre, Bastienne Joerchel prend conscience que « c'est la seule planète bleue, dotée de vie, de couleurs, à des milliards de kilomètres à la ronde ». A cela s'ajoute « une lecture attentive du rapport du GIEC, terriblement accablant. L'avez-vous lu ? » lance-t-elle. Elle est comme ça, Bastienne Joerchel, directe, forte de ses convictions. « Elle a un enthousiasme contagieux, elle vous embarque – mais toujours sur des argumentaires solides », témoigne Patricia Dubois, qui l'a connue lorsque toutes deux dirigeaient la Fédération vaudoise de coopération, et devaient convaincre différents responsables étatiques de financer des projets de développement.

Alors, quand autour d'un café Irène Wettstein, l'avocate de militants climatiques lausannois, lui demande de mettre son image estampillée « sociale » à l'affiche d'une marche féministe et écologique (voir encadré), Bastienne Joerchel dit oui tout de suite, et ouvre son carnet d'adresses. « Notre pays est en retard, il manque un signal politique fort et mobilisateur. On n'a toujours pas de plan climat généralisé ! » Elle aime aussi le fait que les marcheuses soient des femmes avec des engagements publics. « Les personnes qui ont du pouvoir doivent prendre leurs responsabilités. » Et elle estime qu'au final la question du climat « est éminemment sociale ».

Justement, au CSP, comment écologie et social sont-ils conciliés ? Petit temps. « C'est compliqué », reconnaît la dirigeante. Avant de reprendre : « Les

personnes qui viennent ici, ce n'est pas tellement pour regarder ce qu'ils mangent... Mais savoir s'ils vont avoir à manger ! Leurs priorités sont ailleurs ! » Elle se réjouit que la question sociale soit abordée de manière « transversale » par la Marche bleue. Et explique avoir elle-même changé d'avis sur certains sujets. « La gratuité des transports publics, par exemple. Pendant longtemps, je n'y étais pas favorable, car tout a un prix. Mais les enjeux sont si urgents ! Et une taxe CO₂ ne pénalisera pas les gros pollueurs, mais davantage les personnes proches de la précarité. »

« Notre pays est en retard »

Bastienne Joerchel n'est pas dogmatique. « C'est quelqu'un qui promeut le changement quand les objectifs et la mission sont solides et correspondent à ses valeurs », observe Danièle

Golay Schilter, qui a collaboré avec Bastienne Joerchel lorsque celle-ci dirigeait la section Lausanne et région de l'association Lire et Ecrire. Pour le revenu minimal, même évolution : « Notre dispositif d'aides sociales requiert du temps, des ressources, un travail administratif énorme... Et passe souvent à côté de ses cibles, tant les critères sont exigeants. Personne n'est content d'être à l'aide sociale. Si on pouvait donner de la dignité, retirer ce statut de < demandeur >, notre énergie pourrait être investie ailleurs. »

En attendant que notre société « redirige » ses énergies, Bastienne Joerchel continue, elle, à investir la sienne : au Conseil de fondation de Swissaid, elle approfondit son expertise sur l'aide au développement en Afrique ou en Amérique latine... Et questionne aussi ce fonctionnement « néocolonial ». L'arme de développement massive à ses yeux ? « L'éducation. » Ailleurs comme ici. ■ C.A.



Bio express

1989 Licence en relations internationales (IHEID).

1990 *Master of Law and Diplomacy* à Boston/Etats-Unis (Fletcher University).

1995 -2016 Membre du comité de la Fédération vaudoise de coopération (présidente de 2000 à 2005).

2008 Directrice de l'association Lire et Ecrire, section Lausanne et région.

2016 Directrice du Centre social protestant Vaud.

2019 Coprésidente du Conseil de fondation de Swissaid (entrée au comité en 2012).

Marche bleue

Lancée par l'avocate Irène Wettstein, l'infectiologue Valérie d'Acremont, l'économiste Julia Steinberger, et Bastienne Joerchel, la Marche bleue, ouverte à tous, reliera Genève à Berne entre le 1^{er} et le 22 avril et sera ponctuée d'une série d'événements-« On n'atteint pas des objectifs urgents sans cadre légal et politique clair. Cette marche est apaisante, mais politique. Le message, c'est de dire que les politiques doivent prendre leurs responsabilités face aux enjeux énormes et aux intérêts forcément divergents, qu'il faut savoir dépasser, car le bien commun y est supérieur », estime Bastienne Joerchel. > www.lamarchebleue.ch.

La nudité de la croix

CRUCIFIX La croix, c'est un scandale : l'apôtre Paul déjà le disait (voir Galates 5, 11). Mais dans les églises protestantes, ce scandale, c'est plutôt le crucifix... Soit la représentation de la croix où le supplicié est pendu au bois (l'expression dérivant du latin *cruxi fixus*, « fixé à la croix »).

Oui, dans les temples réformés, la croix est le plus souvent nue. Jésus en effet ne peut s'y trouver : il est ressuscité ! Mais il y a encore une autre raison, souligne Jérôme Cottin, théologien à Strasbourg et spécialiste de l'art chrétien : « C'est aussi parce qu'on ne peut représenter le Christ, à la fois homme et Dieu. »

Cela dit, précise le professeur alsacien, la tradition luthérienne – à la différence de la réformée – a gardé la représentation du crucifix, courante dans l'iconographie catholique. « C'est en cohérence avec la théologie de Luther, pour qui la faiblesse de l'homme pendu au bois exprime pleinement la puissance de Dieu », explique-t-il.

XIX^e siècle, moment crucial

En fait, ce n'est qu'aux XIX^e et XX^e siècles que la croix (sans le Crucifié, bien sûr) a repris place dans les églises réformées, avec les mouvements de réveil et le renouveau liturgique. Auparavant, elle n'était simplement pas présente. « Calvin se serait même réjoui lorsqu'un orage avait fait tomber la croix dans la cathédrale de Genève. Pour lui, cette représentation comportait un risque d'idolâtrie », raconte Jérôme Cottin.

La question n'est plus guère problématique aujourd'hui. Mais elle continue parfois de resurgir. Ainsi, au moment de la rénovation du temple d'Aix-en-Provence, il y a une douzaine d'années, l'installation d'une croix en bois a donné lieu à de véritables divisions, amenant même certains à quitter la paroisse. Le scandale de la croix, vous disiez ?

▲ Matthias Wirz

COURRIERS DES LECTEURS

Agriculture ? Agroécologie ?

En réaction au dossier de notre édition de mars

« Quelques considérations en écho à votre dossier paru en mars 2023.

Un quart de la superficie de notre pays est consacré à l'agriculture (10 000 km²), dont le 70 % en surfaces herbagères que seuls les ruminants sont à même de transformer en aliments consommables par l'homme. Le reste, soit 3 000 km² (7,5 % du territoire), est dévolu aux cultures : céréales, pommes de terre, colza... Nous assurons ainsi un peu plus de la moitié de l'approvisionnement du pays.

L'intensification : après le rationnement engendré par la Seconde Guerre mondiale (l'avons-nous oublié ?), la priorité a été mise sur l'augmentation des rendements avec un recours croissant aux intrants dont les effets néfastes ont commencé à se multiplier à partir des années 1970. La réaction : en 1993, introduction de la « production intégrée ». Contraignante pour les exploitants, cette démarche impose des règles strictes en matière de fumure, de couverture du sol, de rotations de cultures, de surfaces écologiques... Elle est actuellement appliquée par pratiquement toutes les exploitations suisses. Avec 70 % de surfaces herbagères exploitées selon des pratiques très proches de l'agroécologie et la production intégrée quasi généralisée, notre agriculture applique déjà très largement les mesures préconisées en agroécologie.

En conclusion, l'agroécologie, présentée comme une alternative à l'agriculture, n'est pas vraiment pertinente pour notre pays. Il ne me paraît pas excessif d'affirmer que la Suisse construit progressivement l'agroécologie qui lui correspond. Le métier d'agriculteur nécessite une formation poussée, est exposé aux aléas de la météorologie, exige d'innombrables heures de travail et reste souvent peu rémunérateur.

Comme consommateurs, évitons d'opposer les modes de production, parlons avec ceux qui nous nourrissent et faisons l'effort de comprendre notre agriculture dans sa constante évolution. »

▲ Philippe Dutoit, Tavannes

Signe de suffisance

A propos de « Peinture fraîche » de mars

« Quand sonne l'Angélus, elle et lui, qui se sont baissés tout au long du jour, disent leur reconnaissance à Dieu. Avec elle et lui, je remercie mon Créateur, qui dans le secret de la terre fait pousser ma nourriture quotidienne. Mais je pourrais aussi remercier ces firmes qui nous aident dans nos travaux ingrats, remplaçant le dur et long travail du désherbage par un herbicide, la lutte contre le mildiou destructeur par un fongicide adéquat participant ainsi à éradiquer les famines qui, hier encore, ravageaient nos contrées. Dommage de détourner une peinture qui nous appelle à la reconnaissance, pour ne voir dans l'agrochimie qu'une recherche de profit. Encore un signe de suffisance de la part des ventres pleins que nous sommes. »

▲ Viviane Henny, agricultrice, Le-Mont-sur-Lausanne

Qui est mort ?

Toujours à propos de « Peinture fraîche » de mars

« [...] Connaissez-vous l'histoire du très célèbre tableau de Millet ? On s'était toujours demandé pourquoi les deux personnages avaient cette position si étrange, regardant un même endroit au sol. Une étude moderne (rayons X, analyse multispectrale, etc.) a prouvé que ce qui avait été peint en premier à la place du panier de patates était un petit cercueil, qui avait été ensuite caché par le peintre. Alors, qui est mort, Monsanto ou la patate Maritta ? »

▲ Virgile Woringe, Lausanne

Aux entreprises de payer pour le climat ?

Soutenues par l'Entraide protestante, quatre personnes indonésiennes ont porté plainte contre le groupe cimentier suisse Holcim. Elles l'estiment responsable du changement climatique qui détruit leur habitat.

PREMIÈRE C'est une démarche inédite : quatre habitants de l'île indonésienne de Pari ont porté plainte « pour atteinte à la personnalité » en février dernier contre le groupe cimentier suisse Holcim, auprès du Tribunal cantonal de Zoug, à la suite de l'échec d'une première tentative de conciliation. Les plaignants sont soutenus par l'ONG protestante EPER (Entraide protestante), qui a médiatisé l'affaire. L'EPER entend utiliser cette procédure juridique pionnière pour obtenir des réponses quant à la responsabilité des entreprises dans le changement climatique, lorsque celle-ci est établie scientifiquement.

Holcim compte parmi les 50 plus grands émetteurs de CO₂ au monde, et a émis, selon une ONG indépendante, plus de sept milliards de tonnes de CO₂ entre 1950 et 2021, le double des émissions suisses sur la même période. Et selon une étude du Global Climate Forum, association de recherche sur le climat basée à Berlin, les inondations qui détruisent l'environnement de Pari sont

directement explicables par le réchauffement climatique.

Responsabilités individuelles

Faut-il pour autant incriminer une entreprise, aussi emblématique soit-elle d'une industrie polluante, pour un phénomène aussi global ? Sans surprise, le cimentier ne pense pas que ce procès, « centré sur une seule entreprise, soit un mécanisme efficace pour faire face à la complexité globale de l'action climatique ». Pour l'EPER et les plaignants, au contraire, il est temps de sortir des discours globaux qui créent le flou, et de pointer les responsabilités individuelles. « Ces entreprises portent une responsabilité, car depuis les débuts de l'industrialisation elles ont profité des énergies fossiles », estime Miriam Saage-Maaß, vice-directrice juridique du Centre européen des droits constitutionnels et des droits de l'homme (ECCHR).

Mais peut-on incriminer Holcim pour des actions commises alors que le réchauffement climatique n'était pas

considéré comme un problème de société ? « Juridiquement, on peut s'en prendre aux entreprises à partir du moment où elles ont su, et cela date au plus tard des années 1990 », estime la spécialiste. Cette dernière identifie la Seconde Guerre mondiale comme un tournant en matière de responsabilité des entreprises concernant les droits humains. « Les procès de Nuremberg et ceux tenus dans les années 1960 ont établi pour la première fois que des industriels devaient prendre leurs responsabilités, pour avoir privilégié leurs intérêts au détriment des droits humains. » Ces plaintes se sont renforcées avec les mouvements antiglobalisation des années 1990.

Justice climatique

Dans les années 2000, la notion de « justice climatique » fait son apparition. Et, dans les années 2010, les outils de mesures scientifiques se précisent. Les législations aussi. Des militants attaquent donc des Etats, condamnés à revoir leurs objectifs climatiques. Mais également des entreprises. En 2015, l'énergéticien allemand RWE est ainsi visé ; en 2021, aux Pays-Bas, la société Shell est condamnée à limiter ses émissions de gaz à effet de serre de 45 % d'ici 2030. Car sa stratégie n'est « pas suffisante ».

C'est également ce que pointe l'EPER vis-à-vis des engagements d'Holcim. « Nous adoptons une approche rigoureuse et scientifique (en matière climatique) avec les premiers objectifs zéro nets validés de notre industrie, conformément à la trajectoire 1,5 °C », explique le cimentier, parfois vu comme un pionnier du béton « vert ». « Holcim fait trop peu et s'y prend trop tard », répond l'EPER, analyse détaillée à l'appui. Reste à savoir si un tribunal pourra trancher cela.

► **Camille Andres**



L'île de Pari en Indonésie a perdu 11 % de sa surface en onze ans et a été inondée à cinq reprises en 2022.

Quelques pistes de réflexion

Figurer une tradition, c'est prendre le risque de l'enfermer dans un état idéalisé qui n'a jamais été le sien. Pour faire vivre une tradition, il faut l'adapter, la faire sienne.

Dans l'édition n° 70, mars-avril-mai 2023, des *Grands Dossiers des sciences humaines* titrée « Transmettre et hériter », la rédaction explore des sujets aussi variés que la transmission d'une langue ou des idées politiques.

> www.re.fo/grandsdossiers

De nombreux ouvrages proposent de partir des questionnements des enfants pour voir ce que peut apporter une tradition plutôt que de ce que la tradition a à proposer. Par exemple: *Au fil de la vie. Pierrot découvre les fêtes chrétiennes* d'Amélie Buri et Armin Kressmann.

> www.protestant-edition.ch

L'Eglise réformée vaudoise offre une série d'activités ou de réflexions à vivre en famille. En savoir plus sur les fêtes, apprendre à s'émerveiller de la nature ou discuter de thèmes aussi variés que la mort ou le carnaval.

> www.re.fo/activites

Les dates des prochaines parlottes, les DVD, les livres, vous saurez tout sur les Théopopettes sur leur site.

> www.theopopettes.ch

Et quelques livres et DVD

- *Raconter Dieu à la maison. Une approche Godly Play*, J. Berryman, Éd. Olivétan et OPEC, à paraître.
- *La spiritualité de l'enfant. Comprendre et accompagner*, Rebecca Nye, Ed. Empreinte, 2015.
- *Les enfants, portier du Royaume. Accueillir leur spiritualité*, Caroline Baertschi-Lopez, Cabédita, 2017.
- *Dieu ? La parole aux enfants*, DVD Meromédia, 2010.
- *L'intelligence spirituelle de votre enfant* Dr Stéphane Clerget, LEDUC, 2021



UNE CROYANCE EN HÉRITAGE

DOSSIER On imagine souvent que l'on est protestant réformé parce que l'on est né dans une famille réformée.

Mais la sécularisation de la société nous montre qu'une appartenance religieuse n'a rien d'héréditaire ! Si les enfants sont naturellement ouverts à la spiritualité, ils sont de moins en moins nombreux à pouvoir cheminer sur les questions existentielles.

Foi : le difficile passage de témoin

Alors qu'elle a longtemps été une évidence, la transmission de la foi n'est plus une sinécure. Depuis quelques décennies, la croyance en Dieu peine à passer des parents aux enfants et finit par s'étioler au fil des générations.

TÉMOIGNAGES « J'ai été scout et jeune paroissien. Le cursus classique à mon époque. » A 82 ans, l'ancien médecin cantonal vaudois Jean Martin est toujours un chrétien engagé, actif dans sa paroisse. Pourtant, aujourd'hui, la plupart de ses six petits-enfants n'ont pas de pratique religieuse. Et ce n'est pas faute d'avoir éduqué ses enfants dans le protestantisme. Issu d'une famille très croyante et pratiquante, Jean Martin a épousé une Parisienne protestante. Ensemble, ils ont eu trois garçons qui ont tous suivi l'école du dimanche, le catéchisme, puis demandé la confirmation. « Par la suite, nous les avons observés et entourés, mais laissés libres en matière de pratiques religieuses », explique Jean Martin.

Le fils aîné vit aux Etats-Unis depuis de longues années. « A un moment donné, il nous a demandé de lui offrir un livre illustré de la Bible. Il racontait ces histoires à ses trois enfants en les couchant. Notre belle-fille américaine, issue d'une forte tradition protestante, n'a toutefois guère insisté auprès des enfants en ce sens. »

La foi a davantage perduré dans la famille du deuxième fils, qui s'est établi en Suisse alémanique. Avec sa compagne, elle-même issue d'une famille croyante et pratiquante, ils sont actifs dans leur paroisse saint-galloise, avec leur fille de huit ans, montrant un intérêt pour les activités dans cette Eglise très communautaire.

Le troisième fils vit en Espagne. « Ses deux enfants n'ont pas de liens avec la religion et ne reçoivent pas de message de foi, à notre connaissance », explique Jean Martin. Par contre, Noël a toujours une certaine place au sein de la famille, de même que Pâques et les festivités de

la Semaine sainte, une des fêtes les plus importantes de l'année en Espagne.

Sécularisation

Comme chez les Martin, dans nombre de familles suisses, chaque génération est moins religieuse que la précédente. Une récente étude sur les tendances religieuses a d'ailleurs montré que la sécularisation suivait une courbe ascendante. Ses auteurs révèlent que, contrairement à une idée reçue, la foi ne devient pas plus importante avec l'âge. Le problème résiderait dans l'absence de transmission de la foi entre parents et enfants (voir page 14).

Jean Martin tient à laisser ses enfants libres de vivre leur vie. « Ils savent que je continue à être un fidèle régulier au culte de ma paroisse. D'ailleurs, l'un d'eux m'y accompagne parfois. » Mais le retraité ne craint pas pour le salut de sa progéniture : « Je crois à un Dieu faible et aimant qui nous laisse toute liberté, et non à un Dieu autoritaire et punitif. J'ai l'espoir que Dieu nous sauvera toutes et tous. »

La question de la transmission interroge toutefois ce protestant qui s'est investi pour son Eglise. Les travers de l'Eglise catholique, mais aussi la rigidité ancienne de l'institution protestante, expliquent en partie pour lui la distance qui s'est instaurée avec la religion. Jean Martin se réjouit néanmoins d'avoir transmis un réel cadre éthique et des valeurs protestantes à ses enfants. Ce qui compte beaucoup à ses yeux, c'est de conserver de bons rapports avec eux.

Méditation

Son épouse, Laurence Martin, rencontre les mêmes interrogations. Elevée dans

une famille protestante française, elle a elle-même été très engagée dans la foi étant enfant, avec même une phase assez mystique. « Je tentais de parler directement à Jésus ou à Dieu. J'ai rejeté tout cela en arrivant en classe de philo, estimant avoir été trompée sur la marchandise. »

Au fil de ses voyages avec son époux, Laurence Martin s'est intéressée à d'autres cultures, d'autres religions, et se consacre à présent à la méditation. Elle voit désormais le christianisme comme une religion parmi d'autres, qui arrive peut-être en fin de vie. « Je n'ai ni l'envie ni la force de lutter pour que cela dure. » Pourtant, elle attache une grande valeur à la vie spirituelle et la voit plutôt comme personnelle : « Je pense que l'on a besoin de beaucoup de liberté là autour. » Après avoir un temps donné l'enseignement biblique aux tout-petits (éveil de la foi), elle éprouve la même envie de laisser ses enfants et petits-enfants libres de ressentir le besoin de trouver leur propre voie. Un de ses fils a d'ailleurs suivi ses pas et pratique également la méditation.

Engagée dans l'association « Grands-parents pour le climat », Laurence Martin place aussi son énergie dans cette cause plus terre à terre et s'interroge : « Faut-il consacrer plus de temps à faire quelque chose pour la planète ou à aider des gens en recherche à découvrir leur spiritualité, leur intériorité, leur paix intérieure, ce qui implique des changements de caractère et de mode de vie ? J'essaie de trouver un équilibre entre les deux, mais je n'ai pas choisi. »

Liberté d'esprit

Geneviève Frei n'a pas transmis sa foi, qui relève selon elle de l'indicible. Elle a grandi à Lausanne dans une famille de libres penseurs fréquentant l'Eglise libre

**« J'ai l'espoir
que Dieu
nous sauvera
toutes
et tous »**



vaudoise. Après le catéchisme et une fréquentation active du groupe de jeunesse, la fusion avec l'Église nationale a remis en question ses valeurs religieuses. Elle a toutefois conservé une certaine nostalgie du sacré et un besoin de spiritualité.

« Nous n'avons pas baptisé nos deux filles, dans l'idée de les laisser libres. Elles sont toutes deux allées à l'école du dimanche, puis ont voulu suivre le catéchisme, avant de renoncer. Ce fut leur seul contact avec la religion protestante. » Avec l'expérience de la vie, Geneviève Frei imagine qu'elle agirait aujourd'hui différemment.

Une de ses filles lui a confié regretter de ne pas avoir de culture religieuse, sans nier pour autant l'existence d'une vie spirituelle. Sa sœur a rejoint à l'âge de 18 ans un groupe de méditation d'origine indienne. « Je comprends cette recherche. Mais pourquoi cette « quête d'ailleurs », alors qu'on ne connaît pas ses propres racines ? C'est certainement parce que l'on ne se reconnaît pas dans la tradition

proposée », note Geneviève Frei. Elle a d'ailleurs vécu la même démarche en se tournant vers l'enseignement de Karlfried Graf Dürkheim. Ce philosophe allemand imprégné de Maître Eckhart et de l'Évangile de Jean a découvert le zen au Japon et a tiré de son expérience une voie spirituelle qui a permis à Geneviève Frei de répondre à sa nostalgie du sacré et en même temps de revenir à la spiritualité chrétienne.

Humilité

Après avoir passé de nombreuses années au Centre Dürkheim dans la Drôme, elle accompagne aujourd'hui des personnes engagées ou non dans la tradition chrétienne. « Finalement, qu'est-ce que la transmission ? » se demande Geneviève Frei. « Transmettre, c'est témoigner en faisant soi-même un chemin de maturation. Dans la transmission, il y a quelque chose qui ne nous appartient pas. » Réfractaire à l'idée de donner des leçons aux autres, elle pense que l'être humain

a toutefois besoin de balises qui permettent à la spiritualité de s'épanouir et qui l'aident à retrouver ses racines, chrétiennes ou non.

Les trois petits-enfants de Geneviève Frei n'ont pas non plus reçu d'éducation religieuse. « Je ne me suis pas du tout impliquée en la matière, me contentant de les observer et d'accueillir leurs questionnements. » Pour elle, il s'agit de rester humble : « Nos petits-enfants se souviendront peut-être un jour des petites graines que nous avons plantées. »

► Nathalie Ogi

Témoignez !

Comment avez-vous transmis vos valeurs ? Pourquoi avez-vous renoncé à le faire ? Souhaiteriez-vous mieux connaître vos racines ? Partagez vos expériences sur www.reformes.ch/transmission.

Les causes du mouvement de sécularisation restent inexplicables

Si les personnes âgées sont plus croyantes que les plus jeunes, ce n'est pas dû à une évolution au cours de la vie, mais au fait que chaque génération est moins croyante que la précédente, selon une étude publiée en 2021.



Jörg Stolz, professeur de sociologie des religions (UNIL).



Jeremy Senn, doctorant à l'Institut de sciences sociales des religions (UNIL).

Vous avez mis en lumière le fait que la transmission de valeurs religieuses se faisait mal d'une génération à l'autre. Depuis, d'autres études ont-elles pu éclairer ce phénomène ?

JÖRG STOLZ Effectivement, de nombreux chercheurs essaient de creuser cette question. Avec d'autres chercheurs, je viens de terminer un papier sur l'Allemagne. Nous essayons d'exploiter des données longitudinales (qui suivent une même population dans le temps, NDLR) sur différentes cohortes pour essayer de trouver un ou plusieurs facteurs qui influenceraient le fait de transmettre plus ou moins sa religion. Le résultat est qu'on ne trouve rien. Toute l'Allemagne de l'Ouest vit une transition séculière qui se fait partout au même rythme. Il n'y a même pas de différence entre zones urbaines et rurales ou entre les personnes ayant atteint des niveaux d'éducatifs différents. L'érosion de la transmission religieuse apparaît ainsi comme une norme de société qui se répand, une culture qui se modifie.

Les sociologues se posent aussi la question suivante « s'il y a moins de transmission, est-ce que c'est parce que les parents n'y arrivent pas ou ne

veulent plus ? Ou bien est-ce parce que les enfants ne veulent pas ou ont d'autres choses à faire ? Ou est-ce un peu des deux ? » Là aussi, nous sommes vraiment au début des investigations. Alors que les parents ont souvent été tenus pour responsables de la faiblesse de la transmission religieuse, il est possible que les enfants soient également influencés par leur environnement et refusent simplement de suivre les traditions religieuses de leurs parents.

Les minorités religieuses semblent parvenir à mieux transmettre leur foi

JEREMY SENN Si l'on prend l'indicateur d'appartenance formelle déclarée en Suisse, les communautés musulmanes sont en augmentation depuis les années 1980. Mais on peut aussi mettre cela en lien avec des phénomènes de migration.

JST En revanche, sur la question spécifique de la transmission, on n'a pas vraiment de données. Quelques études essaient de poser des questions rétrospectives, mais cette manière de faire ne donne généralement pas de données fiables. Mais c'est vrai que pour les données que je connais on a l'impression que les musulmans parviennent encore à mieux transmettre leur foi, même dans les pays de l'ouest.

Par contre, on constate que même aux Etats-Unis le nombre de « sans religion » augmente fortement

JST Très clairement ! Quand j'ai commencé à travailler à Lausanne en 2002, je me suis rendu à un congrès aux Etats-Unis. J'ai vu que les chercheurs américains pensaient que la sécularisation n'existait pas dans leur pays. Ils avançaient des théories élaborées pour l'expliquer. Et maintenant, tout a complètement chan-

gé. Ces chercheurs ne sont plus là, leurs théories non plus. En fait, on s'aperçoit aujourd'hui qu'aux Etats-Unis la sécularisation avait déjà commencé depuis des décennies.

Le mouvement va-t-il perdurer ?

JSN Si la question porte sur les personnes qui se vivent comme séculières, leur nombre augmente depuis maintenant plus de 60 ans, je ne vois pas pourquoi cette tendance régresserait. La Suisse semble être sur la même trajectoire que tous les pays occidentaux qui ont vécu la modernisation. Il y a un petit décalage temporel, dans notre pays nous n'avons pas commencé la sécularisation religieuse en même temps que dans d'autres pays, mais tout semble indiquer que l'on va suivre les mêmes processus. Cependant, des surprises sont toujours possibles.

JST On peut aussi dire que dans l'histoire des religions, il y a toujours eu des moments de retours. Je viens de lire dans le *New York Times*, un article traitant d'un revival dans une école aux Etats-Unis. Certains commentateurs disent « on ne sait jamais ». Thomas Jefferson (1743-1826) pensait que tout le monde aux Etats-Unis deviendrait unitarien et cela ne semblait alors pas impossible, mais c'est justement tout le contraire qui s'est produit.

► Propos recueillis par J.B.

► Lire texte complet sur www.reformes.ch/transmission

« Les enfants ont droit à une vie spirituelle »

La transmission est au cœur des principes de la Convention de l'ONU pour les droits de l'enfant. C'est une prérogative familiale importante, dans laquelle l'école a également un rôle à jouer.

ÉDUCATION La Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, conclue à New York en 1989, reconnaît le droit de tout enfant à un développement physique, mental, spirituel, moral et social. La transmission aux enfants est donc à la fois un droit et un devoir. « La transmission est quelque chose d'extrêmement important. Elle est au cœur même des principes de cette Convention. Les enfants doivent bénéficier de la guidance parentale durant tout leur processus d'autonomisation », explique Philip Jaffé, psychothérapeute spécialisé dans le domaine des droits de l'enfant.

La transmission des valeurs sociales et familiales, tout autant que d'une vie spirituelle et de la foi, est une prérogative des parents. Il s'agit essentiellement d'un processus narratif d'échanges, de discussions et d'histoires racontées, dans lequel l'enfant est bercé. « La famille et la communauté dans laquelle elle baigne sont extrêmement importantes dans l'échafaudage de la liberté de la foi. Ce sont presque des pièces de maçonnerie que l'on fournit de manière bien intentionnée à l'enfant, sur lesquelles il va pouvoir se construire et développer ses propres idées », poursuit Philip Jaffé.

Connaître l'essence des religions

La foi est, pour le psychothérapeute, bien plus large et diffuse que les questions de religion ou la connaissance des rituels et des pratiques religieuses. « C'est de l'ordre de la spiritualité. L'essence d'une religion et ses meilleurs principes sont ce qu'il faut extraire et transmettre, plus que les valeurs religieuses ou des notions liées à des pratiques religieuses. » L'école a également un rôle à jouer dans l'acquisition de ce

savoir, l'instruction religieuse étant obligatoire.

L'école est chargée de présenter les différentes religions, d'expliquer ce que sont, notamment, la chrétienté, l'islam, le judaïsme et le bouddhisme, mais sans jamais forcer l'enfant à choisir ce qu'il doit adopter. « L'aspect religieux est, pour moi, moins important que les valeurs morales et les principes positifs qui émanent de chaque religion. Il faut donner aux enfants différentes options ; l'une d'entre elles étant de ne pas croire », poursuit le Philip Jaffé.

La transmission de la foi proprement dite ou le droit à une vie spirituelle ne sont bien sûr pas inscrits dans le plan d'études romand. Ils ne peuvent, en effet, pas être circonscrits à un nombre d'heures, comme pour les maths, avec un seuil de niveau de connaissance. « C'est beaucoup plus amorphe et flottant, mais pas moins important. L'Etat a l'obligation concomitante de faire en sorte que les enfants puissent bénéficier

de cette information permanente sur tous les sujets qui les concernent, notamment l'éducation religieuse et la vie spirituelle, pour qu'ils puissent mûrir et se densifier », dit Philip Jaffé, également membre du Comité des droits de l'enfant des Nations unies.

Stimuler sans imposer

Parvenir à conjuguer éducation religieuse et liberté religieuse est une véritable responsabilité. « Transmettre sans imposer et en stimulant demande beaucoup d'humilité. Il est nécessaire d'avoir une capacité d'appréciation et d'élévation pour le faire sans créer une sorte de transmission manichéenne. En Valais, où j'habite, l'atmosphère reste traditionnelle et plutôt catholique. A Genève, en revanche, il y a plus de retenue face à la transmission de valeurs religieuses dominantes, due à un brassage de populations et à une autre histoire », conclut Philip Jaffé.

▲ Anne Buloz



Cheminer ensemble plutôt que

Eveil à la foi, culte de l'enfance, catéchisme, les offres à destination des plus jeunes sont nombreuses et peinent parfois à trouver leur public. Pourtant, elles répondent à un besoin essentiel de l'enfant.

TRANSMISSION « Cela fait quelques années que l'on est revenu de l'idée que l'enfant est une amphore vide qu'il faudrait remplir », résume Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice cantonale Enfance-Familles de l'Eglise réformée du canton de Vaud. « Tout petit, l'enfant a déjà une vie spirituelle. La catéchèse, par des discussions, des récits, des temps spirituels, des animations, a comme objectifs d'enrichir, d'ouvrir des possibles, de faire découvrir les racines chrétiennes et de créer des liens avec d'autres », explique-t-elle. Une vision de l'enseignement de la foi, que l'on appelle la « catéchèse », que partage Amandine Mayer-Sommer, chargée de ministère auprès des enfants pour l'Eglise protestante de Genève (EPG). Elle est l'une des deux nouvelles Mad'Amandine qui donnent la réplique aux marionnettes lors des spectacles-débats avec les enfants des Théopopettes. « Le but des Théopopettes, c'est de faire réfléchir les enfants. Cela s'inscrit dans une demande plus large. Les faire réfléchir par eux-mêmes sur toute sorte de questions, y compris Dieu. » Elle poursuit : « Nous essayons d'inciter les enfants à penser par eux-mêmes, pour eux-mêmes. Nous les encourageons à oser penser Dieu. »

La même dynamique se retrouve dans le domaine de l'édition d'ouvrages spécialisés. « La catéchèse a évolué depuis pas mal d'années. On n'est plus dans un modèle de transmission de foi, mais dans un questionnement. La finalité, c'est que les enfants ou les ados soient capables de se situer eux-mêmes. », explique Vital Gerber, responsable de l'Office protestant d'édition (OPEC). « Maurice Baumann définissait la catéchèse comme le lieu sécurisé où l'adolescent peut expé-

ri-
 menter la pertinence ou non de ce que propose le christianisme », poursuit l'éditeur, citant un pasteur et professeur de théologie pratique auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la catéchèse.

Une place pour les grandes questions

Une démarche essentielle pour Amandine Mayer-Sommer : « Les enfants passent par des phases où ils se posent des questions, en particulier les « grandes questions » : la mort, le sens de la vie. Certaines interrogations sont taboues, voire interdites, à l'école et nous leur offrons un lieu. Il faut faire une place à la spiritualité de l'enfant. » Pas question toutefois d'apporter des réponses toutes faites : « Il est plus important de faire un chemin de recherche que d'apporter une réponse. Nous sommes dans des approches d'enfants théologiens. Et quelle richesse ! Quel parcours ! Je suis toujours admirative des réflexions qui les habitent, des liens qu'ils peuvent faire entre les choses », s'enthousiasme Amandine Mayer-Sommer.

Les récits bibliques ne sont ainsi pas abordés comme des vérités intangibles : « Notre objectif est de poser des jalons. Mais on ne va obliger les enfants à aucune pratique », commente Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Des efforts d'accueil

Mais si l'enfant est naturellement théologien, comment expliquer la baisse des effectifs au catéchisme notamment ? « On rencontre beaucoup d'opinions sur ce qu'est l'Eglise, et souvent des allergies face à ce qu'est l'institution », évoque Amandine Mayer-Sommer. « Un autre problème, c'est que l'on n'a plus accès aux listes d'enfants. Nos registres s'appauvrissent de mois en

mois. Contacter les gens est devenu un vrai problème », complète son collègue Etienne Jeanneret, pasteur à l'Eglise des enfants de l'EPG. « A Genève, la conception stricte de la laïcité nous limite dans notre possibilité de faire de la publicité pour nos parlottes, mais nous faisons tout de même quelques flyers et nous sommes présents sur Facebook et Instagram », explique Amandine Mayer-Sommer.

« Dans le canton de Vaud, nous essayons – ou plutôt nous devons – mettre des familles entières en contact avec l'Evangile, pas seulement des enfants. Pour cela, nous nous efforçons de sortir des murs de nos églises, d'être présents là où sont les gens, lors de fêtes locales par exemple, ou alors d'organiser nous-même des événements qui peuvent rassembler », affirme Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Pasteur à Bienne, Carmelo Catalfamo s'en réjouit : « C'est souvent fort de donner l'éveil à la foi, car c'est vraiment une démarche familiale. Il n'y a pas que les enfants qui peuvent y apprendre quelque chose, mais aussi leurs parents. C'est d'autant plus important d'être dans une démarche ouverte : on n'est pas là pour leur inculquer une vérité, mais pour vivre quelque chose de la foi, pour cheminer ensemble. »

Des bases fragiles

Et si les spécialistes de la catéchèse s'efforcent de toucher les familles, c'est que ce n'est plus le lieu naturel de l'apprentissage de la foi. « Avant, dans les paroisses, on transmettait un savoir, des connaissances. Pour la foi, nous comptons sur les parents. On construisait des savoirs en s'appuyant sur ce que transmettaient les parents au travers d'une pratique religieuse telle que la

d'apporter des vérités toutes faites

prière », explique Etienne Jeanneret.

Carmelo Catalfamo l'exprime ainsi : « Nous sommes entrés dans une catéchèse existentielle, qui donne aux enfants et aux adolescents la possibilité de s'interroger sur les grandes questions telles que la vie, la mort... Mais le b.a.-ba des connaissances de la tradition chrétienne ou de savoirs concernant la Bible n'est souvent pas acquis. Jésus, c'est un mot, un peu comme une marque de jeans. Le défi est donc à la fois d'aborder les questions existentielles, mais sans présupposer que les participants connaissent les histoires de la Bible, ou les grands principes du christianisme. »

Et les publications proposées en librairie suivent également cette tendance : « Actuellement, l'enjeu est de s'adresser aux familles et pas seule-

ment aux enfants. Les parents n'ont plus forcément les repères et peinent parfois à s'approprier le matériel proposé. Il reste très peu de connaissances et une certaine naïveté face à ce que sont la religion et la tradition », constate Vital Gerber. Pas de quoi faire naître pour autant une véritable littérature catéchétique à destination des adultes. « Pour les adultes, il y a effectivement une recherche d'informations, mais ces recherches ne mènent pas forcément vers de la catéchèse. Il y a d'autres portes d'entrée, d'autres mots clés. Là aussi, c'est un défi : on a accès plus que jamais à de l'information, mais comment avoir des repères ? Comment garder une posture critique, qui est importante dans la famille religieuse protestante ? Comment être capable de décortiquer des choses dans ce fouillis

qui nous est proposé ? » s'interroge Vital Gerber.

Laisser le choix

L'une des principales difficultés réside dans la crainte qu'ont certains parents d'imposer une religion. « J'ai été catéchète et je me rends compte que le discours des familles, c'est : < on les laisse choisir >. Parfois, il suffit qu'un enfant dise < non > une fois pour qu'on ne l'incite plus, et qu'il ne vienne plus jamais. Quand cela arrive, c'est un fil rouge qui est cassé et il est difficile de le renouer », témoigne Carmelo Catalfamo. « Pour qu'une liberté puisse s'exprimer, il faut s'en donner les moyens. On ne peut avoir la liberté de choisir que si l'on connaît. Si l'on n'apprend rien aux enfants, ils ne peuvent pas choisir ! » souligne Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Apprendre la communauté

« Dans le protestantisme, on n'a pas de passage obligatoire, comme chez les catholiques. Il y a peu ou pas de rendez-vous », regrette enfin Amandine Mayer-Sommer. Une intuition que partage Carmelo Catalfamo, dont les effectifs fondent au fur et à mesure que les enfants prennent de l'âge, mais qui constate un petit regain d'intérêt pour le caté lorsque la confirmation approche. Il insiste : « La transmission de la foi, ça passe aussi par le vécu communautaire. » Laurence Bohnenblust-Pidoux abonde : « La spiritualité est communauté. » Et parmi les temps forts vécus en communauté, elle cite : « J'aime toujours le moment où, lors d'un baptême, on bénit les gens. Regarder un enfant et lui dire qu'il est aimé tel qu'il est, c'est pour moi beaucoup de joie. Dans cette période anxiogène, leur dire une parole de bien, c'est essentiel. » **► Joël Burri**



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'arbre généalogique

CONTE Aujourd'hui, dans la classe de M^{me} Pétronille, on aborde le thème du temps qui passe, des générations et de l'arbre généalogique.

Au tableau, la maîtresse a affiché un dessin d'arbre généalogique. Elle explique ensuite à la classe où se place chacun des membres de la famille : à l'extrémité de l'arbre soi-même, puis dans les branches juste au-dessus ses parents, puis sur les branches plus hautes ses grands-parents, encore plus haut ses arrière-grands-parents.

Elle continue en précisant que l'on peut ajouter les dates de naissance de chacun des membres de la famille...

« Maîtresse, quand êtes-vous née ? » demande alors Alban, l'un des élèves. M^{me} Pétronille rougit puis répond qu'elle est née à la fin du siècle dernier. Alban réfléchit quelques instants puis répond : « Ah oui, il y a super longtemps... »

La maîtresse distribue ce même arbre à chacun de ses élèves, pour qu'ils le complètent. Quelques distraits ne savent plus où se placer, d'autres ne connaissent pas les noms de famille de leurs grands-parents, tandis que d'autres encore sont intrigués par les prénoms de telle ou telle grand-mère.

Dans un coin de la classe, Lucie reste silencieuse. Elle a les yeux humides. M^{me} Pétronille le remarque et s'approche doucement de sa table.

« – Maîtresse, je ne peux pas écrire le nom de mon papa sur une branche, puisqu'il est au ciel.

– Oui, je suis au courant Lucie, ton papa n'est plus parmi nous, mais il reste

ton papa », lui explique alors calmement



« Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses »

M^{me} Pétronille. C'est alors qu'un autre élève indique que son grand-père est lui aussi au ciel. Ce à quoi

Luis répond : « Mais non, dans une tombe... »
– Maîtresse, interroge alors Lucie, je n'y comprends rien, que se passe-t-il quand on est mort ? Où va-t-on ? »

Décidément, la maîtresse se sent un peu dé-

bordée face à toutes ces questions

d'enfants. Elle rassemble autour d'elle tous les élèves face au tableau et leur dit : « C'est une question très difficile que vous me posez. On peut y donner plusieurs réponses, mais je n'ai pas la réponse, ou peut-être pas celle que vous attendez. On peut en discuter en classe, dans sa famille ou au catéchisme : il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses... »

► **Rodolphe Nozière**

Mieux comprendre la diversité religieuse au Tessin

Après Genève et Vaud, c'est au tour du Tessin de connaître une cartographie de ses communautés religieuses et spirituelles, une recherche en cours pour enrichir et nuancer l'image d'un canton catholique.

APPARTENANCE Historiquement, le canton du Tessin comptait une importante présence catholique romaine. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? D'après des statistiques de 2021, les personnes déclarées catholiques romaines sont toujours significativement majoritaires : 60,5 %, contre 32,9 % au niveau national. Viennent ensuite les personnes sans appartenance religieuse (26,3 %), les protestants réformés (3,5 %) et les autres chrétiens (dont les protestants évangéliques et néo-piétistes – 5,5 %), les musulmans (2,2 %), les membres d'autres communautés religieuses (0,6 %) et les juifs (0,1 %). Des communautés protestantes sont présentes de façon continue au Tessin depuis le milieu du XIX^e siècle, le statut de droit public est accordé en 1975 à l'Eglise réformée tessinoise.

Approche spatiale

Mais ces informations basées sur des déclarations sont loin de révéler toute la diversité religieuse du Tessin. Le projet de cartographie mené par le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) utilise une approche « par communauté religieuse », qui permet « de rendre compte d'une diversité qui n'est pas toujours repérable et de mieux comprendre la place des minorités religieuses dans le canton », explique Tatiana Roveri, collaboratrice scientifique du CIC et membre de l'équipe chargée du projet.

Première phase réussie

Déjà mis en œuvre à Genève (2014) puis sur Vaud (2020), le projet répertoire et cartographie les communautés reli-

gieuses dans le canton. « Dans un premier temps, elles sont contactées, répondent à un formulaire en ligne ou à un entretien téléphonique. »

Ces données permettent d'identifier la communauté (courant religieux, date d'installation au Tessin, langue-s parlée-s...) et de la localiser sur une carte interactive. Un travail encore en cours qui « suscite un intérêt considérable, y compris parmi les organisations faitières, les plateformes interreligieuses et d'autres acteurs », décrit Tatiana Roveri.

500 communautés

Une seconde phase du projet prévoit l'analyse des données et des entretiens. S'il est trop tôt pour donner des résultats détaillés, quelques tendances générales sont cependant identifiées par le CIC. A ce stade, ce dernier estime qu'environ 500 communautés religieuses ont au moins un lieu de culte au Tessin. Sans surprise, les paroisses catholiques romaines sont nombreuses. Mais on ob-

serve aussi une présence considérable de paroisses réformées et de minorités religieuses issues de la migration.

Autre information :

la diversité des lieux de culte. Si les communautés chrétiennes historiques se rassemblent dans des édifices religieux, comme dans d'autres cantons, d'autres, en particulier de traditions minoritaires, se réunissent dans d'autres types de lieux (logements, locaux commerciaux...), ou partagent des lieux de

« Environ 500 communautés religieuses ont au moins un lieu de culte au Tessin »

culte. La diversité religieuse semble principalement implantée dans les agglomérations urbaines, ce qui s'explique par des raisons d'accessibilité, de socialisation différente en ville, d'hétérogénéité, caractéristique d'une « superdiversité ».

La recherche n'a pas encore livré toutes ses pistes : « Elle doit nous permettre de comprendre encore mieux les dynamiques spatiales en matière religieuse », assure le CIC.

▲ **Camille Andres**



Tatiana Roveri, collaboratrice scientifique du CIC.

Une recherche en cours

« RE:SPIRI. Cartographie de la diversité religieuse et spirituelle du Tessin », projet de recherche appliquée du Centre intercantonal d'information sur les croyances, entamé en avril 2022. Questionnaires, entretiens, analyse des données. Dès l'hiver 2023/2024 : conférences publiques de présentation.

Infos : www.cic-info.ch.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Guigues le Chartreux : « Lis, médite, prie et contemple ! »

Au XII^e siècle, un moine solitaire offre un guide toujours valable pour « prier les saintes Écritures ».

« Un jour, je commençai à penser à la recherche spirituelle de l'homme. Soudain s'offrirent à ma réflexion quatre degrés : la lecture, la méditation, la prière, la contemplation. »

Guigues le Chartreux, *L'Echelle des moines* (XII^e siècle)

MÉDITATION Le XII^e siècle constitue une sorte d'apogée dans l'histoire du monachisme et de la spiritualité : bien des figures d'envergure y ont émergé, qui continuent d'inspirer les chrétiens d'au-

jourd'hui. Parmi elles, un moine chartreux : Guigues II.

Ce solitaire a laissé quelques brefs écrits : surtout des textes sur la prière, reflets de l'expérience de son auteur et témoignage éloquent de la vie monastique au Moyen Âge. Une lettre en particulier a fait fortune : adressée à un certain frère Gervais, elle approfondit ce qu'est la vie contemplative. Ce texte a été continuellement recopié et réédité, sous le titre *L'Echelle des moines*, pour rester durant plus de huit siècles un classique de la spiritualité. Guigues le Chartreux y présente quatre degrés pour avancer dans l'intimité avec Dieu, comme une échelle permettant d'accéder au ciel – à l'instar de celle de Jacob (voir Genèse 28, 12). Voici ce qu'il écrivit : « Un jour, pendant le travail manuel, je commençai à penser à la recherche spirituelle de l'homme, et soudain s'offrirent à ma réflexion quatre degrés : la lecture, la méditation, la prière, la contemplation.

La lecture est l'étude attentive des Écritures, faite par un esprit appliqué.

La méditation est une opération de l'intelligence, procédant à la connaissance studieuse d'une vérité cachée.

La prière est une adhésion religieuse du cœur à Dieu pour éloigner des maux ou obtenir des biens.

La contemplation est une certaine élévation en Dieu de l'âme attirée au-dessus d'elle-même et savourant les joies de la douceur éternelle. »

Un chemin de liberté

Dans cet itinéraire de vie spirituelle, Guigues invite son correspondant à « prier la Parole », à travers les étapes de ce que nous appellerions aujourd'hui la *lectio divina*. Mais attention, avertissent les commentateurs de ce texte, le schéma qu'offre le prieur de Chartreuse ne four-

nit pas une marche à suivre mécanique : c'est bien plutôt l'indication d'un chemin de liberté, une pédagogie inspirée par l'Esprit. Car dans la pratique, la méditation à laquelle ouvre la lecture biblique se transforme bien souvent en prière, ou

« La méditation est une opération de l'intelligence »

en contemplation, sans que cela soit calculé. Il n'y a pas de frontière précise ni de déroulement chronologique absolu entre ces divers moments : plus que d'une technique, il s'agit d'un art !

Guigues invite ainsi son lecteur à laisser la rencontre avec le Seigneur irriguer sa vie même. Alors, comme pour les moines médiévaux, la Parole méditée animera chacune des paroles et des actions de qui l'accueille. ► **Matthias Wirz**

Une vie de silence

On ne sait que peu de choses de Guigues, si ce n'est qu'il vivait reclus dans la Grande Chartreuse, cet important monastère isolé des Alpes françaises.

Ce style de vie retiré et l'amour du silence qui caractérise la spiritualité cartusienne expliquent la discrétion des sources.

Guigues fut pourtant prieur de Chartreuse entre 1173 et 1180. Il doit être mort vers 1188. Si on le désigne souvent sous le nom de Guigues II, c'est pour le distinguer de son homonyme Guigues I^{er}, prieur de la Grande Chartreuse un demi-siècle avant lui, qui avait codifié dans ses écrits la vie cartusienne et rédigé de célèbres *Méditations*.

Entre Vendredi saint et Pâques

La tradition chrétienne affirme l'universalité de l'amour divin.
Le pardon est offert à l'humanité d'aujourd'hui, d'hier, de demain.

MYSTÈRE Qu'a fait le Christ entre sa mort et sa résurrection? On s'est posé tôt la question, pour aboutir, probablement au IV^e siècle, à cette affirmation du symbole dit « apostolique »: « il est descendu aux enfers ». Mais les protestants réformés n'aiment guère ce mot « enfer » et suivent Zwingli dans son rejet de la croyance au purgatoire.

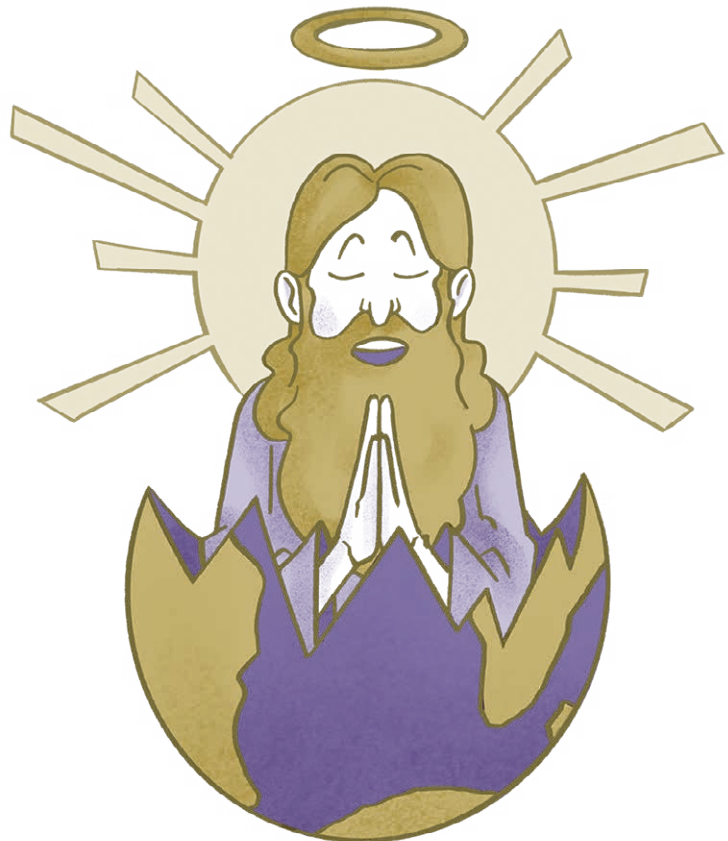
« Enfer » ne se trouve pas comme tel dans la Bible. Nos traductions actuelles lui préfèrent « séjour des morts ». Soit. Mais pourquoi affirmer que le Christ s'y serait rendu juste avant Pâques? C'est, posé en termes de l'époque, tout le problème de la destinée éternelle des humains qui ont vécu pendant les millénaires précédant sa venue. Il serait allé à eux pour qu'eux aussi bénéficient de son Evangile, donc de la grâce de Dieu. La parabole est éloquente. Elle nous dit à sa manière l'universalité de la grâce divine. Comment Dieu s'y est pris avec les humains d'il y a deux ou trois cent mille ans? Ce n'est heureusement pas notre affaire, mais la sienne. En revanche, c'est la nôtre, dans la lumière de Pâques, de redire et de témoigner que son amour et son pardon – attestés dans l'Evangile et par l'événement de Pâques – sont pour tous les humains d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Et c'est encore notre affaire d'en vivre et de lui demander de toujours nous en pénétrer. **▲ Bernard Reymond**

Bernard Reymond Professeur honoraire de théologie pratique (UNIL) et pasteur, Bernard Reymond a fêté ses 90 ans en janvier. Il a publié une trentaine de livres consacrés à des thèmes variés: histoire de la théologie protestante, art de la prédication, statut de la femme du pasteur.

MÉDITATION

O Maître, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.

François d'Assise



Rendre visible l'essence

Le Musée international de la Réforme rouvre ses portes le 27 avril, après vingt-et-un mois de travaux. Allégé, le nouveau parcours de visite veut apporter un regard ciblé, capable d'édifier le plus grand nombre, mais aussi de surprendre les experts.



Simon de Tovar et Alain Batifoullier, scénographes du nouveau MIR.

REMODELER L'enjeu, c'est l'espace. Installé dans la Maison Mallet à Genève, le Musée international de la Réforme (MIR) a dû modifier tout son agencement pour libérer la cour arrière, où se tenait son entrée, selon les décisions du propriétaire du bâtiment. Mais cette opération, la première d'ampleur depuis la dernière rénovation de 2005, a permis trois gains majeurs pour le musée : d'abord, un accès plus simple et visible depuis la place de la cathédrale. Puis un écrin renouvelé pour son auditorium : le nouveau vestibule d'accueil, qui recevra désormais les événements. Enfin, une surface d'exposition agrandie (voir encadré) et plus cohérente. Le MIR remodelé s'étale désormais sur

« Les œuvres restent au cœur du projet »

l'ensemble du rez-de-chaussée : les expositions temporaires dans l'aile droite, les collections permanentes dans l'aile gauche, sous-sol inclus.

L'enjeu de l'écrit

Le concept initial, lui, n'a pas changé : « Les œuvres restent au cœur du projet », explique son directeur, Gabriel de Montmollin. Par contre, des acquisitions stratégiques ont eu lieu au cours de la rénovation. « Il existe des musées du protestantisme liés à une histoire locale, un territoire. Nous sommes le seul à avoir une dimension internationale. Il nous fallait renforcer les pièces témoignant de la dimension fondatrice de ce mouvement », explique le directeur. Une Bible

de Zurich datant de 1536, « première bible protestante de l'Histoire », a ainsi rejoint les collections, tout comme des textes clés de Luther. L'ambition du musée, elle aussi, reste identique : faire comprendre de manière plurielle la Réforme, un mouvement lui-même protéiforme. Le regard se veut d'abord historique, et c'est un comité scientifique qui a validé les orientations générales de la scénographie.

Des lignes qui, dans un espace aussi restreint, ont aussi représenté un sacré défi. « L'écrit a constitué un vrai problème », reconnaît Martine Kahane, membre du comité scientifique et par ailleurs fondatrice du Centre national du costume de scène (Moulins, France). « Dans un musée, il faut bien entendu beaucoup d'indications, on a envie de tout transmettre. Mais un parcours de visite est aussi une bulle, dans laquelle il faut laisser aux visiteurs le temps de la réflexion et de la lecture. Au fil des mois, avec de nombreux allers-retours, les experts de notre comité ont petit à petit supprimé, revu. Ils ont eu ce courage de ne pas tout dire, de choisir. On arrive à un résultat d'une extrême clarté, qui ne surcharge pas d'infos le visiteur, tout en répondant aux attentes d'un public éminemment cultivé », estime la spécialiste.

Scénographie intimiste

Résultat, au premier étage, un parcours en sept lieux : Salle de la Réformation, des guerres de religion, des icônes, de Genève et Calvin, de l'expansion, des 200 bibles et un salon de musique.

Au sous-sol, le parcours aussi a été totalement revu. et intègre notamment des œuvres vidéo. Le tout avec une scénographie économe et graphique : « Nous avons organisé un accrochage

de la Réforme

des pièces en nuage, comme dans un cabinet de collectionneur, à l'ambiance très intimiste, accentuée par des tapis présents au centre de chaque pièce, qui renforcent le côté feutré, la sensation de privilège, comme si l'on se voyait raconter personnellement l'histoire du protestantisme », expliquent Alain Batifoulier et Simon de Tovar, scénographes. Le studio Tovar, agence spécialisée dans les expositions et musées historiques, a collaboré étroitement avec l'équipe du MIR. Astuce proposée par ses équipes : des « murs flottants », parois montées de toutes pièces, permettant de s'affranchir des contraintes imposées par les boiseries anciennes des lieux. Chaque mur se transforme ainsi en « un ensemble graphique, qui permet de créer une image dans la mémoire du visiteur. Dans un parcours dense et court, que faut-il, par exemple, garder de la Saint-Barthélemy ? De Calvin ? », explique Alain Batifoulier. Chacun de ces « tableaux composés » illustre une thématique, donne à voir différentes facettes de la Réforme.

Smartphones indispensables

Dans ce parcours concentré, chaque objet revêt donc une forte signification. Et le choix s'est fait non seulement sur « la qualité esthétique, mais en fonction de ce que ces objets représentent », explique Gabriel de Montmollin. Un texte de Marie Dentièrre, théologienne contemporaine de Calvin, se retrouve donc au même niveau qu'un écrit de Luther, rappel subtil du rôle des femmes aux débuts de la Réforme. Le nœud papillon d'Albert Schweitzer renvoie à l'histoire de la colonisation luthérienne, mais aussi au pacifisme... Une muséographie aussi aérienne et ciblée exige, évidemment, une solide médiation culturelle. Ici aussi, le MIR a innové : plutôt que des écrans qui ralentissent la visite, le visiteur peut scanner chaque œuvre au moyen de son smartphone et approfondir le parcours dans la langue de son choix. « Tout, dans ce projet, a été affaire de mesure. Les

technologies actuelles sont donc présentes, mais pas envahissantes », résume Martine Kahane.

Si l'approche est historique et chronologique, « une place pour la subjectivité théologique existe », reconnaît toutefois le directeur, par ailleurs théologien, qui explique ici aussi « procéder par petites touches, à dose homéopathique ». Un musée, « ce n'est pas un livre : on donne essentiellement des pistes, on suggère des choses ». Ainsi, un Évangile traduit en arabe, produit par l'Église catholique, « permet de comprendre en quoi la Réforme, en rendant le texte biblique accessible à tous, a contribué à transformer l'ensemble du christianisme ».

▲ **Camille Andres**

Sacrés rendez-vous

Avec des surfaces agrandies, le MIR peut désormais construire un solide programme d'expositions temporaires. Deux ans de planification sont déjà sur pied. Brûlante d'actualité, la première exposition accueillie par le MIR pour sa réouverture, sous le parrainage de l'artiste Enki Bilal, se penche sur la manière dont les enfants regardent la guerre. Cent quarante dessins bouleversants, réalisés sur près d'un siècle, éclairent autrement les conflits. Dès novembre 2023, suivra « Rembrandt et la Bible », sélection de gravures en partenariat avec le Musée d'art et d'histoire et le musée Jenisch. En 2024, place à une exposition originale sur l'histoire des religions, « Jouer avec les dieux », dirigée par Philippe Borgeaud. Puis une rétrospective sur la Réforme et les femmes, codirigée par les théologiennes genevoises Sarah Scholl et Lauriane Savoy. ▲ **C. A.**

Ouverture gratuite du jeudi 27 au dimanche 30 avril. www.mir.ch.

En chiffres

2 à 3 millions de francs investis dans les travaux.

150 m² d'exposition gagnés grâce à la rénovation.

350 objets exposés.

10 000 francs prix d'un *Traité de la liberté chrétienne* de Luther (imprimé en 1523) acquis par le MIR.

400 000 personnes parcourent chaque année la place sur laquelle donne le MIR.

25 000 visiteurs accueillis chaque année (avant rénovation).

8 langues utilisées au MIR. Français, allemand et anglais pour les textes exposés. S'ajouteront des traductions en néerlandais, coréen, chinois, russe... et ukrainien.

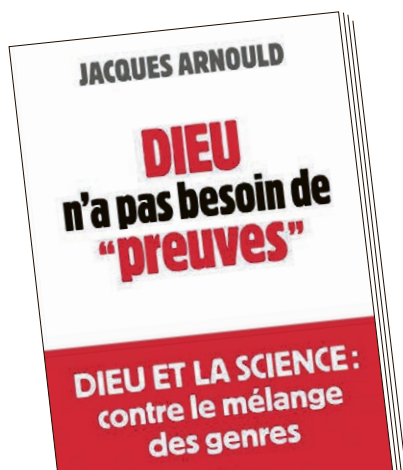
Foi et science

ESSAI Comment revisiter de manière passionnante les liens fascinants entre sciences et religions ? Avec l'esprit alerte et la plume accessible de Jacques Arnould, ex-dominicain, chargé de mission au Centre national d'études spatiales (CNES), par ailleurs aussi théologien catholique, historien des sciences et ingénieur agronome. Son postulat ? Utiliser la science à tout prix pour conforter des croyances religieuses – donc instrumentaliser la recherche à des fins religieuses – est une forme de « prise d'otage », dont les créationnistes sont les spécialistes. D'un autre côté, estimer que les découvertes scientifiques récentes s'harmoniseraient avec le texte biblique, comme a pu le faire le pape Pie XII, cela « fleure bon le concordisme », une autre doctrine bien arrangeante pour concilier ces deux pôles.

En réalité, nous explique Jacques Arnould, les deux disciplines n'ont pas besoin de s'opposer ou de se définir l'une l'autre. Leur coexistence se révèle riche et fructueuse. La science peut d'ailleurs mener « au seuil de la foi ». Mais selon l'auteur, celle-ci reste d'un tout autre ordre : elle est une « transgression magnifique ».

Le plaisir du livre réside dans la démonstration en partie historique, truffée de références jamais étouffantes, de Tertullien à Victor Hugo, de Thomas Pesquet à Nietzsche et à François d'Assise. De quoi séduire les lecteurs et lectrices, même peu férus de sciences ! **▲ C. A.**

Jacques Arnould, *Dieu n'a pas besoin de preuves*, Albin Michel, 2023, 189 p.



Croire face à la crise écologique

ÉTHIQUE Quel « salut » (au sens théologique) pour une Terre que la crise écologique décrit comme perdue ? C'est la réflexion originale de Sarah Stewart-Kroeker, professeure d'éthique à la Faculté de théologie de Genève. Si, traditionnellement, la théologie du martyre se fonde sur la mort des témoins chrétiens pour développer une foi vivifiante, nous devons aujourd'hui nous « confronter à cette crise morale, politique, existentielle de manière actuelle », en soulevant la question de l'espérance inscrite dans la situation contemporaine. En effet, les marques des plaies restent présentes à la résurrection ! **▲ M. W.**

Sarah Stewart-Kroeker, *La Terre martyre*, Labor et Fides, 2022, 248 p.

JEUNESSE Qu'est-ce qui, dans la vie, relève de la chance, du hasard ? La magie peut-elle nous aider ? Comment la solliciter ? Un conte familial très joliment illustré et accessible dès 6 ans. **▲ C. A.**

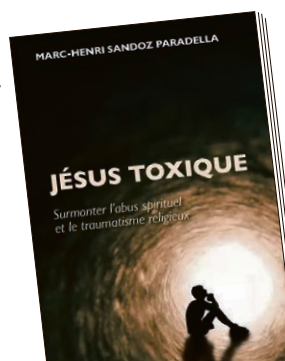
Brigitte Luciani et Eve Tharlet, *Monsieur Blaireau et Madame Renarde*, Le Porte-Bonheur, Dargaud Jeunesse, 2023, 32 p.

Toxique, Jésus ?

TÉMOIGNAGE Le récit captivant d'un homme né dans une Eglise évangélique et qui y a été quinze ans pasteur. L'enjeu : surmonter l'abus spirituel. Expérience parfois glaçante, autour d'une guérison promise et qui ne vient pas, de sexualité refoulée, de mission en mode fanatique. En ce temps de radicalisation, la lecture mérite le détour. Elle le mérite aussi pour sa seconde partie, aux traits typiques du contemporain. Où on ne quitte pas la référence à Jésus, mais c'est un Jésus métamorphosé.

▲ Pierre Gisél

Marc-Henri Sandoz Paradella, *Jésus toxique*, Ouverture/Olivétan, 2023, 180 p.



L'énigme de la Croix

COLLECTIF Historiquement, le fait est établi : Jésus est mort en croix. Mais si c'est bien le « Fils de Dieu » qui a été tué de façon aussi infamante, et qui plus est « pour nous », cela confine au « scandale ». Dès les premiers siècles chrétiens, on a médité cette énigme : les spécialistes ici réunis retracent ces parcours, en éclairant la portée contemporaine. **▲ M. W.**

Frédéric Amsler et Simon Buttica (éd.), *Scandale ou salut ? Comment comprendre la mort de Jésus*, Labor et Fides, 2023, 176 p.

Changement

MANIFESTE Ancien prêtre catholique, Marc Luyckx Ghisi a été membre durant dix ans de la cellule prospective de la Commission européenne, fondée par Jacques Delors. Avec l'économiste Aurélie Piet, spécialiste des modèles économiques alternatifs, il cherche à créer le manifeste des acteurs et actrices du changement. On peut s'interroger devant la démonstration selon laquelle tous ces « créatifs culturels », parfois invisibles, apolitiques, non qualifiés, seraient deux milliards. Mais la synthèse de toutes ces tendances nouvelles est excellente pour celles et ceux qui peinent à s'y retrouver : slow food, économie circulaire, RSE, B Corp, économie de la fonctionnalité, des communs, régénérative, holocratie... Utile ! **▲ C. A.**

Aurélie Piet et Marc Luyckx Ghisi, *Deux Milliards de réenchanteurs*, Actes Sud, 2023, 115 p.



L'importance du corps dans le voyage

A l'étranger, comment respecter les limites de son corps et les codes culturels en vigueur ? Les formations Jack S préparent à de tels défis les jeunes souhaitant s'engager dans des voyages solidaires avec les Eglises romandes.

DIFFÉRENCES « Je sais ce que signifie d'être une jeune femme blanche seule dans un pays étranger. Vais-je entrer dans un café fréquenté uniquement par des hommes ? Est-il acceptable pour moi de porter le voile ? Suis-je consciente que je ne pourrai pas sortir seule le soir ? » Autant de points sensibles soulevés par Caroline Nizard, anthropologue à l'Université de Lausanne, lors d'une formation œcuménique organisée à la mi-mars sur les hauteurs de Blonay. Forte d'une riche expérience d'expatriation, la jeune femme transmet des pistes visant à sensibiliser les dix jeunes participant-es aux outils et réflexes utiles dans un pays d'outre-mer.

La préparation d'un voyage ne s'opère pas seulement sur le plan intellectuel. Confronté à des conditions inhabituelles, le corps aussi est sollicité. Il interroge notre rapport à la différence sur des questions comme la distance physique, les gestes autorisés, l'habillement, la sexualité, souligne l'anthropologue. Il est important de connaître ses limites, de savoir que l'organisme peut être impacté par l'alimentation, le climat ou la maladie.

Des outils concrets

Cette formation Jack S, mise sur pied par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), en partenariat avec DM (Dynamique dans l'échange), est destinée aux jeunes de 18 à 30 ans de toute confession et s'est ouverte pour la première fois à des participant-es d'autres cantons romands. « Elle vise à aider celles et ceux qui souhaitent organiser un voyage solidaire ou y participer à mettre le pied à l'étrier », explique Marc Rossier, responsable de la formation et du secteur Jeunesse à l'EERV.

Des outils, une préparation, une structure d'organisation, c'est ce qu'est venue chercher Adeline, 27 ans, anima-



Une dizaine de jeunes intéressés par les voyages solidaires ont participé à la formation œcuménique Jack S en mars dernier à Blonay.

trice à Inter'Est, association d'échange et de coopération pour la jeunesse qui organise des camps solidaires en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. L'été prochain, la Biennoise accompagnera six jeunes à Madagascar. Son expérience lui permet déjà d'intervenir dans la formation, où elle présente des pistes sur les finances et la recherche de fonds.

Gestion du stress

Au programme de ce week-end, également : les questions de santé et d'hygiène, avec l'intervention d'un infirmier spécialisé en médecine tropicale. On parle de vaccination, tandis qu'une ancienne volontaire à Haïti partage des conseils sur la manière de gérer le stress et la sécurité sur le terrain.

« C'est la première fois que je participe à un tel projet. Ce cours apporte des éléments concrets et nous permet de prendre conscience de notre responsabilité et d'enjeux auxquels nous n'aurions pas pensé », se réjouit Florence, 52 ans, bénévole de la paroisse de La Neuveville. Avec Nicolas, 26 ans, de Grandvaux, elle s'apprête à partir au Kenya pour sou-

tenir des femmes atteintes du VIH. Le voyage aura valeur de stage reconnu par la Haute Ecole de santé de Lausanne que fréquente Nicolas, explique Marc Rossier. Lequel précise que ce type de séjour se veut solidaire et non pas humanitaire. « Nous aimons collaborer avec des partenaires locaux, comme des Eglises qui développent des projets sur place. L'objectif n'est pas de se présenter en sauveur pourvoyeur de richesse, mais de montrer ce que peuvent apporter la rencontre et l'échange avec d'autres cultures, dans le respect de chacun. » **► Nathalie Ogi**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Elles racontent leurs épreuves

Pour Pâques, un riche programme d'expositions, de cultes et rencontres se dévoile à la cathédrale de Lausanne. Dont *Les Cicatrices*, une exposition sur la résilience.

PHOTO Des corps de femmes, marqués par des épreuves diverses, souvent dures, violentes. Mais des écrits forts, qui racontent leurs parcours de résilience. « Sur le moment, une souffrance n'a pas de sens. Si quelqu'un peut un jour lui donner une signification, c'est uniquement la personne elle-même, parce qu'elle a parcouru son chemin », explique Line Dépraz, pasteur de la cathédrale. L'exposition *Les Cicatrices*, initialement montrée à la maison de la Femme, à Lausanne, sera visible à la cathédrale **dès le 6 avril prochain**. Elle sera accompagnée de rencontres avec certaines de ces femmes qui viendront raconter leur

résilience. « Je crois que ces paroles en <je> pleines d'humilité et d'humanité peuvent, par moments, rejoindre des personnes », assure la pasteur. Une série de cultes **(10h, les 9, 16, 23, 30 avril et 7 mai)**, « de la survie à la renaissance », accompagneront cette exposition. « Pâques, c'est la résurrection. Mais aucune renaissance ne peut se faire sans les cicatrices du passé. Après une épreuve, on est dans la survie. On peut survivre et vivoter, et on peut renaître. Nous travaillerons les récits bibliques où la renaissance se donne – ou pas –, parfois de manière différée. Car pour renaître il faut du temps! » **► C. A.**

A la mort, à la vie :

cultes et rencontres à la cathédrale de Lausanne.

Les Cicatrices :

photos de Stéphanie Page, textes d'Andreia Glanville, **du 6 avril au 7 mai, 9h-19h**, à la cathédrale. Se munir d'un smartphone et d'écouteurs.

Le 7 mai, à 11h, finissage et témoignages de femmes.

Infos sous lacathedrale.eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Gestionnaire ou visionnaire ?



Emmanuel Jeger,
Conseiller synodal (*)

VISION C'est une constante dans l'histoire des organisations. Tout écosystème, pour croître, a besoin d'une vision d'avenir stimulante et partagée qui fait sens pour chacun, mais aussi d'une structure adéquate qui permette aux actions efficaces de nourrir les projets.

Ces éléments répondent aux trois besoins fondamentaux de notre psychisme pour bien vivre : de la structure, de la stimulation et de la recon-

naissance. Sans eux, notre motivation est difficile. Une vision sans une structure saine pour porter les actions nécessaires n'est qu'une illusion.

Une structure qui se renforce sans vision d'avenir stimulante et partagée devient une prison, telle une huître qui s'est carapacée pour protéger son cœur vivant (parfois ses perles) tout en se coupant du monde extérieur.

La vision doit nous dépasser, nous permettre de travailler pour « plus grand que nous » dans un sens de bien commun. Elle nous permet de sortir de nos petits ego qui cherchent souvent à tirer la couverture à eux. Et c'est

le sens de notre vie spirituelle : le dépassement de nos ego.

Un travail clé au sein des équipes de direction se fait autour de la vision, de la mission, de l'ambition et des rôles et responsabilités. La combinaison de ces quatre piliers permet aux gestionnaires et aux visionnaires de se compléter. Où en sommes-nous dans la gouvernance de l'Eglise? Gestionnaires aguerris et visionnaires pourraient-ils faire bon ménage? Pourrions-nous être davantage dans le « et », plutôt que dans le « ou »? **►**

« Le sens de notre vie spirituelle : dépasser nos ego »

* Emmanuel Jeger a annoncé sa démission en décembre dernier. Elle sera effective en août 2023.

Que représentent Pâques et la résurrection ?

Tour à tour, les jeunes de la Région Lavaux partagent le sens qu'ils donnent à Pâques et à la résurrection du Christ.

SENS « Quel est le sens que je donne à Pâques ? Pour moi, c'est un moment où l'on se réunit en famille pour fêter la résurrection du Christ.

Et à la résurrection du Christ ? Qu'après la mort, il est là, et nous gardera près de lui. Il a prouvé que Dieu pouvait faire de grandes choses.

Quel est le sens des Rameaux ? Cela montre que même si des gens sont contre lui, il y aura toujours quelqu'un avec vous qui vous soutient.

Et la confirmation ? C'est un passage dans la vie qui est important. On peut montrer que nous croyons en Dieu et qu'il nous protégera toute notre vie », explique M. « Personnellement, dans ma famille je n'ai jamais vraiment fêté Pâques de façon religieuse mais plus de manière traditionnelle. Pour moi, Pâques est surtout un moment de partage.

La résurrection est surtout pour moi une manière symbolique de montrer le retour de Jésus pour veiller sur nous même si on ne le voit pas.

Ce que signifient les Rameaux pour moi ? La gloire de Jésus et son sacrifice pour son peuple.

La confirmation arrive à un moment de notre vie où on commence à être indépendant et se poser plein de questions sur le sens de la vie. C'est pour moi le moment où l'on choisit nous-même de confirmer le choix de nos parents lors de notre baptême et de continuer notre vie avec Dieu », résume L.

« Voici ma phrase : Pour moi, Pâques et la résurrection invoquent le renouveau, la naissance d'une nouvelle vie. Le Christ est mort puis ressuscité, il pardonne les péchés des hommes et offre sa vie éternelle », explique E.

« La mort, la vie, le chocolat, le retour du beau temps, les œufs, le lapin, Jésus, la résurrection, l'immortalité, les dîners



Chocolat, chasse aux œufs, espoir et joie. © Adobe stock

de famille, les vacances, les cachettes, chercher, trouver, tombeau, connerie, momie, chrétien, le Christ crucifié, le passage de la mort à la vie », partagent A., J. et V. « A quoi Pâques et la résurrection nous font penser ? Premièrement, à une fête avec beaucoup de nourriture. Deuxièmement, à Jésus qui revit tout comme la nature au printemps. Ça nous fait aussi penser aux animaux et au chocolat ainsi qu'à la joie et aux cadeaux. Finalement, le fait de chercher toutes ces friandises fait peut-être référence au moment où les trois femmes ont cherché Jésus qui n'était plus dans son tombeau », détaillent P., J. et F. « La résurrection fait rêver, car on se dit que tout est possible, même de renaître à nouveau.

De plus, une vie nouvelle pleine d'amour nous tend les bras. Pâques est synonyme de fête et de retrouvailles, un partage de joie », lâche L.

Et M. de conclure : « Pour moi, Pâques est à l'origine du christianisme. C'est la naissance de la Bonne Nouvelle. C'est un mystère avec plein d'interprétations différentes, mais qui représente le don de Dieu : la vie de son fils. C'est la représentation de la puissance de Dieu qui a fait renaître son fils. La résurrection est une promesse de vie. Cela représente de la joie et dans n'importe quelle situation on peut vivre, on peut ressusciter et renaître à nouveau. » **Propos recueillis par A. Lasserre**

Nos catéchumènes

Dimanche 2 avril, dans certaines de nos paroisses, nous célébrerons le dimanche des Rameaux. Journée spéciale de bénédiction pour les jeunes qui arrivent en fin de catéchisme. Voici en photo celles et ceux que vous pourrez accompagner par votre présence et vos prières.



Belmont-Lutry, les catéchumènes de 2023. © A. Brouze



Villette, retraite à Saint-Maurice. © paroisse



Les futurs confirmés au camp d'automne. © P. Schwab Castella



Pully-Paudex, Nous avons vécu une première journée de préparation, avant une autre en mars, avec la participation d'Ignazio Bettua, artiste plasticien, en lien avec l'exposition Incrociato au Prieuré! Les jeunes ont pu s'approprier le thème de la croix en lien avec le concept d'Alliance dans l'Ancien et le Nouveau Testament! © D. Freymond.



Une nuit du caté inspirée du parcours de migrants, une soirée qui restera ancrée dans la mémoire des participants. © P. Schwab Castella



Villette, Axel Henchoz. © paroisse



Villette, Loris Lessert. © paroisse



Villette, Saskia Daler. © paroisse



Villette, Clément Grand. © paroisse



Villette, Manon Gfeller. © paroisse



Villette, David Bovard. © paroisse



Participation au culte. © paroisse.

PULLY

PAUDEX

ACTUALITÉS

Préparation aux Rameaux

Les catéchumènes qui terminent cette année leur catéchisme ont activement préparé le culte des Rameaux du **dimanche 2 avril**, accompagnés du pasteur David Freymond, ainsi que de l'artiste plasticien Ignazio Bettua et des Jacks Emilie Honoré, Simon Enz et Albin Chuard. Le fil rouge de ce parcours est le thème de l'Alliance, en lien étroit avec l'exposition Incrociato, visible dans l'église du Prieuré jusqu'à Pâques. Sept jeunes de notre paroisse terminent leur parcours de catéchisme et recevront la bénédiction de Dieu lors du culte. Une étape importante pour eux, pour leur famille et également pour notre communauté. Parents, parrains et marraines, amis et paroissiens rassemblés pour cette fête, nous sommes reconnaissants pour tout ce qu'ils ont accompli jusqu'ici, et nous accompagnons de notre amitié et de notre prière Félix Bron, Manon Eme-

ry, Emmeline Lehnerr, Anaëlle Medlin, Vivienne Roland, Philip Schweitzer et Lara Witschi.

PÂQUES

Une Semaine sainte riche et intense

Dès le culte des Rameaux, chaque jour de cette semaine de montée vers Pâques sera l'occasion d'un rendez-vous dans nos trois lieux de culte. Les ministres de Pully-Paudex vous invitent sur le chemin de Pâques : **Dimanche 2 avril, à 10h**, au Prieuré : culte des Rameaux, confirmation et bénédiction des catéchumènes. **Lundi 3 avril, à 18h30**, à Chamblandes : recueillement. **Mardi 4 avril, à 18h30**, à la Rosiaz : recueillement. **Mercredi 5 avril, à 18h30**, à Chamblandes : recueillement – chantée. **Jeudi saint 6 avril, à 18h30**, au Prieuré : culte avec cène. **Vendredi-Saint 7 avril, à 10h**, au Prieuré : culte radiodiffusé avec la participation exceptionnelle de Flavia Aguet, contralto, et Elise Milliet, soprano, qui interpréteront le « Stabat Mater » de Pergolesi. **Dimanche 9 avril, à 6h30**, au Prieuré : aube pascale. **Dimanche 9 avril, à 10h**, au Prieuré : culte de Pâques radiodiffusé.

Notre paroisse à nouveau sur les ondes de la radio : tous au rendez-vous !

Le culte est l'expression d'une communauté. C'est pourquoi, depuis plus de trois quarts de siècle, la radio rejoint tous les dimanches une paroisse, en direct. Nous recevrons au temple du Prieuré, au cours de trois cultes d'affilée, les techniciens et les journalistes d'Espace 2 pour relayer à des milliers d'auditeurs un reflet beau, stimulant et édifiant de ce que nous vivons tout au long de l'année pendant nos cultes. **Le Vendredi-Saint 7 avril, le dimanche de Pâques 9 avril et le dimanche 16 avril, à 10h**, nous vous proposerons un programme riche, tant sur le plan musical que des prédications, assumées par les ministres de la paroisse et le pasteur Jean-Baptiste Lipp. Bienvenue **dès 9h15** pour répéter les chants des cultes ! Chers paroissiens, pendant ces trois dimanches, vous ne serez pas derrière votre poste de radio, mais avec nous, pour donner de la voix et remplir le temple !

RENDEZ-VOUS

Concert Adonia

Le chœur Adonia va présenter la comédie musicale « Esdras » à la Maison Pulliérane **le samedi 22 avril, à 20h**. Nous cherchons des familles dans la région Pully-Lavaux (voir plus loin) pour accueillir les soixante-dix participants ou l'un des dix moniteurs. Plus d'informations auprès de Mme Daniela Burnand au 077 487 95 01 et dans les pages communautaires.

Prière de Taizé

Mardi 25 avril de 18h15 à 18h45 dans le chœur du Prieuré

Assemblée générale de l'Association de l'église de Chamblandes

La prochaine assemblée générale de l'Association de l'église de Chamblandes aura lieu au sous-sol de la Maison paroissiale de Chamblandes **le dimanche 7 mai** à l'issue du culte de 9h15 selon l'ordre du jour statutaire. Soyez toutes et tous bienvenus.

Culte régional de retour de camp de Pâques

Celui-ci aura lieu **le dimanche 23 avril, à 17h**, à Chexbres. Venez découvrir ce que vit la jeunesse de votre Région, et partager la foi entre générations. Toutes les infos sur la page des services communautaires.



Mercredi des Cendres : entrée dans le temps de la Passion, avec le prêtre Marc Donzé et le pasteur David Freymond. © Paroisse

BELMONT

LUTRY

ACTUALITÉ

Un nouveau logo pour la paroisse !

Quelle belle mission notre paroisse a choisie pour les années qui viennent : « Mettre l'Évangile en musique dans nos vies » ! Pour affirmer cette vision, le conseil paroissial a décidé de l'illustrer par un nouveau logo. Pas si facile ! Ce logo devait représenter

notre vision, notre appartenance à l'EERV, être facilement identifiable et être de bonne qualité graphique. Une équipe ad hoc s'est mise en place et après plus d'une année de travail et l'aide du graphiste de l'EERV, vous pouvez admirer le résultat. Vous retrouvez un graphisme semblable au logo de l'EERV et les mêmes couleurs ; la forme d'église gothique rappelle nos églises de Lutry et Belmont ; la croix, que nous sommes chrétiens ; la clé de sol comme rappel de la musique ; le trait d'union rouge comme un clin d'œil aux armoiries de Lutry et de Belmont.



Le nouveau logo de la paroisse. © EERV

Trois questions à...

Originaire de Lutry, mélomane et violoniste, Claude Marguerat est membre du conseil paroissial de Belmont-Lutry.

BELMONT - LUTRY

Qui êtes-vous ?

Claude Marguerat Lutryen depuis 1984, j'ai passé mon enfance à Lausanne puis au Mont-sur-Lausanne. Musicien professionnel (violoniste) fraîchement retraité, j'ai enseigné le violon à l'École sociale de musique de Lausanne, devenue depuis peu École de musique-Lausanne.

Mon arrière-grand-père était boulanger à Lutry et a construit la maison dans laquelle je vis actuellement, qui est la maison de famille des Marguerat.

J'ai reçu une éducation traditionnelle protestante, École du dimanche, caté... J'ai eu l'exemple de mon papa qui a été conseiller, secrétaire, puis président de la paroisse du Mont-sur-Lausanne.

Lors de mon arrivée, j'ai intégré naturellement la paroisse de Lutry.

Quel poste occupez-vous au sein de la paroisse ?

C.M. Conseiller paroissial, je m'occupe de choses techniques, répondant du temple de Lutry pour tout ce qui touche au son. L'acoustique de notre très belle église est magnifique pour la musique, mais elle est

aussi très compliquée à sonoriser pour les orateurs. En tant que musicien, je suis également délégué du conseil auprès de la CVIL (Chapelle vocale et instrumentale de Lutry), fondée il y a dix ans par notre organiste Sébastien Vonlanthen.

Votre meilleur souvenir ?

C.M. Bien qu'il soit difficile de choisir, le dernier Noël avant le Covid, en 2019, me paraît être mon meilleur souvenir. Non seulement parce que, avec la CVIL, nous jouions une belle cantate, mais surtout parce que le temple était plein. Auparavant j'avais participé musicalement à plus de quarante services de la nuit de Noël à la cathédrale de Lausanne et je suis heureux de faire quelque chose d'équivalent à Lutry.

Un souhait pour l'avenir de la paroisse ?

C.M. Arriver à inverser la tendance de l'évolution actuelle des églises qui se vident. Je suis attristé par la rupture de notre société avec la tradition et la culture chrétienne dans notre pays. Toutefois, en ce qui me concerne, si cela n'avait pas passé par la musique, je serais

probablement un distancé de l'Église. Pour moi, le meilleur des pasteurs est Jean-Sébastien Bach et sa musique, inspirée d'en-Haut, est une preuve de l'existence de Dieu.

► **Propos recueillis par A. Lasserre**



Claude Marguerat, membre musicien du conseil de paroisse. © A. Lasserre

À MÉDITER

« Quant à vous, n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, celui qui a été crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit ».

Matthieu 28:5-6

PÂQUES**Jeudi**

Jeudi 6 avril, à 19h, au temple de Belmont, JeudiDieu avec sainte cène.

Culte-cantate

Vendredi-Saint 7 avril, à 10h, au temple de Lutry, culte-cantate. La Chapelle vocale (CVIL) interprétera les « Miserere » de Gregorio Allegri et James Macmillan, accompagnés de pièces de liturgie orthodoxe bulgare. Ces œuvres nous conduiront dans la méditation du Psaume 51 et du Vendredi-Saint.

Aube pascale

Dimanche de Pâques 9 avril, à 6h30, à Belmont: aube pascale avec les catéchumènes, suivie d'un petit-déjeuner à la salle de paroisse de Belmont.

Dimanche 9 avril, à 10h, à Lutry, venez célébrer le culte de Pâques.

Avec Yasmine Siffointe, au cor et Nenad Djukic à l'orgue et au piano.

Se souvenir et fêter cet événement fon-

dateur de notre foi chrétienne nous remet toujours en route vers la recherche de la Vie avec le grand « V » ; Vie en plénitude, dans toutes ses dimensions possibles et imaginables. Et si c'était à chercher, comme le suggère l'évangéliste Jean, en filigrane mais au travers de tous ses récits... Si c'était à chercher non pas dans un lointain avenir, mais déjà ici et maintenant...

RENDEZ-VOUS**LaboCulte**

Dimanche 7 mai, à 10h, à la chapelle de Corsy, nous prenons un peu d'avance sur mai pour vous annoncer le... LaboCulte! Une occasion de tester de nouvelles manières de célébrer Dieu en familleS, pour tous les âges. Faites passer le message et la date à vos enfants et petits-enfants et à toutes les familleS que vous connaissez autour de vous! Renseignements auprès du pasteur Alain Brouze au 076 470 81 24. Besoin d'être véhiculé? Appeler Marc-Olivier Demaurex au 079 212 45 55.

Culte régional de retour de camp de Pâques

Celui-ci aura lieu **le dimanche 23 avril, à 17h**, à Chexbres. Venez découvrir ce que vit la jeunesse de votre Région, et par-

tager la foi entre générations. Toutes les infos sur la page des services communautaires.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis à l'amour de Dieu : Mme Eliane Guillod le 5 janvier, M. Roland Roux le 10 janvier, M. Vladimir Dvorak le 11 janvier, Mme Juliette Nicolas le 12 janvier, M. Michel Grandchamp le 17 janvier, M. Roland Paschoud le 17 janvier, M. Roger Rapp le 23 janvier, Mme Collette Mégroz le 23 janvier, M. Hazel-Jean Schenk le 31 janvier, M. Fritz Stähli le 17 février, M. Gaston Cordey le 17 février, M. Patrick Walter le 21 février, M. Christian Bolomey le 22 février, M. Gerold Haenssler le 23 février, M. Jacques Bourquin le 23 février, Mme Yvette Bothereau Quentin le 24 février.

Vers la recherche de la Vie avec le grand « V »

BELMONT-LUTRY Ce beau texte de Marie-Laure Chopelin nous y invite avec une certaine urgence:

Acquiescer à la vie. Enfin.

Accepter d'être là. Enfin.

Revenir de tous nos ailleurs, de nos fugues.

Revenir de nos refus.

Cesser de réclamer des comptes à la vie, de lui donner des ordres. Renoncer au marchandage, l'acquiescer de toute dette, la délivrer de nos impératifs.

Acquiescer à la vie telle qu'elle se donne.

Dans tout ce que nous ne pouvons pas changer, dans tout ce que nous ne pouvons pas choisir, il y a cela que nous pouvons: dire « oui » à ce qui est. Consentir sans raison. Faire le saut de consentir, à tout. Elle est si étroite la cellule où nos exigences nous enferment.

Déliions nos mains et laissons se défaire la corde qui nous suspend hors de la vie telle qu'elle est. Ce n'est pas dans le vide que nous allons tomber. Ce n'est pas dans la boue amère de la résignation. C'est dans l'infinie terre aimante de Dieu.



SAVIGNY

FOREL

ACTUALITÉ

Lettre de nouvelles

Ne loupez pas ce que vous propose votre paroisse: c'est pour vous! Pour cela, abonnez-vous à notre lettre de nouvelles et restez informés des activités à vivre et des prochaines rencontres. Annoncez-vous pour cela à gerard.jaton@eerv.ch.

Elles et ils s'apprêtent à terminer leur catéchisme!

Au jour d'aujourd'hui, trois jeunes se sont annoncés pour fêter leurs confirmation, baptême ou bénédiction de fin de catéchisme lors de la célébration des Rameaux. Lors de ce culte qui aura lieu **le 2 avril, à 10h**, au temple de Savigny, nous entourerons de notre présence dans l'entrée de cette nouvelle étape de vie: Léo Cherpillod, Lisa Oulevey, Yoann Pauly et Mélissa Schori, tous quatre de Forel. Si vous aussi, quel que soit votre âge ou votre parcours, vous avez envie de demander une bénédiction, une confirmation de votre baptême ou un baptême, n'hésitez pas à vous adresser aux pasteurs (cf. adresses ci-dessous). Nous vous accompagnerons de manière personnalisée dans cette démarche de foi.

Contact

Vous avez une question sur une activité? Vous cherchez à vous marier ou à baptiser votre enfant? Vous traversez une période de deuil ou avez besoin d'un moment d'écoute ou de rituel co-construit avec nous? Vous souhaitez vous engager pour la paroisse? Contactez-nous: pasteur Annie Gerber, annie.gerber@eerv.ch, 079 685 15 14 ou pasteur Viviane Socquet Capt, viviane.socquet@eerv.ch, 078 644 41 39.

RENDEZ-VOUS

Un partage tout en simplicité

Besoin d'un moment de recueillement épuré, tout en simplicité? Quelques chants de Taizé, un récit biblique, un moment de silence, un peu de pain et un peu de vin partagés... Venez vivre ensemble le souvenir de ce dernier repas partagé entre amis à la veille de la Passion et de Pâques. **Judi 6 avril, à 20h**, au temple de

Forel.

Culte de Pâques

«Avez-vous des maîtres à penser? Des personnes qui ont compté pour vous, qui ont marqué vos parcours. En ce qui me concerne je n'en ai pas beaucoup, mais je crois que Raphaël Picon, professeur de théologie pratique à Paris et doyen de l'Institut protestant de théologie, compte parmi mes maîtres: il m'a enseigné; professeur vibrant et engagé, passionné, vrai, emporté trop jeune (47 ans) par un cancer. A Dieu Raphaël. Il m'a ouvert la porte de la pensée; il m'a encouragé à tenter envers et contre tout à proclamer un Evangile moderne et nouveau. La prédication de Pâques, **le dimanche 9 avril, à 10h**, à Forel, sera empreinte de ce qu'il m'a transmis.»

▲ Viviane Socquet Capt

Envie de liens?

Notre société est multi-connectée mais souvent, paradoxe, à travers des écrans interposés. Vous désirez favoriser la connexion directe entre individus? Rejoignez notre nouveau groupe de visiteurs et visiteuses de la paroisse qui rencontrera, sur demande, tout un chacun pour offrir une oreille empathique, un accueil non jugeant et un accompagnement de qualité sur tout chemin de vie. Prochaine rencontre **le jeudi 27 avril, de 14h à 16h**, à la salle de paroisse de Savigny. A l'inverse, si vous-même ou une connaissance souhaitez être visité, contactez-nous à annie.gerber@eerv.ch ou au 079 685 15 14.

Prières paroissiales

Judis 6 et 20 avril, à 9h, à la petite salle paroissiale, venez partager un texte, des prières d'intercessions et de reconnaissances et un moment de convivialité autour d'un café. Renseignements auprès de Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

Culte régional de retour de camp de Pâques

Celui-ci aura lieu **le dimanche 23 avril, à 17h**, à Chexbres. Venez découvrir ce que vit la jeunesse de votre Région, et partager la foi entre générations. Toutes les infos sur la page des services communautaires.

Les Fabuleuses

Ta vie de maman/papa ressemble à un champ de bataille? Tu te sens dépassé.e,

submergé.e? Tu veux te sentir moins seul.e? Etre inspiré.e par d'autres mamans, papas? Apprendre à prendre soin de toi? Une soirée pour toi en partage avec d'autres mamans et papas. Prochaines rencontres **le mardi 25 avril, à 20h**, à la salle de paroisse de Savigny. Renseignements et inscription auprès de Lise-Marie Biedermann au 079 354 48 47.

POUR LES JEUNES

Camp de printemps 2023

Sur le thème des arbres, à Aran, **du 17 avril au 21 avril, de 9h à 17h**, à la journée (30 fr.) ou la semaine (150 fr.), renseignements et inscription au site régional eerv.ch/lavaux.

Connexion à la nature

Vendredis midi au printemps pour les 5 -6 à Forel. Les enfants sont cherchés et ramenés à l'école. Ils partagent un pique-nique zéro déchet (ou presque) et s'ébattent dans la nature qu'ils apprennent à connaître. Prochaine date: **vendredi 28 avril**, renseignements et inscription auprès de Viviane Socquet Capt à viviane.socquet@eerv.ch.

Catéchisme

Rencontres 7 et 8 à quinzaine **les mardis, de 17h à 19h**, à la salle de paroisse de Savigny – à côté de la cure. Prochaine rencontre **le 25 avril**.

Rencontre de clôture du catéchisme 9 et 10 **le 4 avril, de 15h45 à 17h45**, à la salle de paroisse de Mézières où nous confecturerons et partagerons un repas tout en parlant de ce que représente la cène. Pour les jeunes de 10 à 16 ans qui ont envie de jouer, marcher, réfléchir, se rencontrer et découvrir ensemble! Inscription sur annie.gerber@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu...

M. Michel Delessert, qui nous a quittés le 18 février 2023 au CHUV entouré de l'amour des siens et dont la cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité le 22 février au temple de Savigny. M. Jacques Pauly, qui nous a quittés le 24 février 2023 à la fondation Rive-Neuve et dont la cérémonie d'adieu a eu lieu le 2 mars au temple de Forel. Nous accompagnons les familles de ces personnes de nos plus chaleureuses prières et pensées.

VILLETTE

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Notre célébration d'avril aura lieu **le 5 avril, à 18h15**, au temple de Cully. Nous y écouterons un texte de la Passion et chanterons des chants de la communauté de Taizé.

Dimanche de Pâques

Nous fêterons la joie de la résurrection **le dimanche 9 avril, à 10h30**, au temple de Villette. Nous aurons le plaisir d'accueillir pour l'occasion les Corses des Alpes, qui nous feront voyager au son des polyphonies corses.

Family day

Dimanche 23 avril, à Aran dans la salle des Mariadoules, nous vous proposons de vivre un culte **à 10h**. Il s'agira d'une célébration de retour de camp où les enfants vous emmèneront sous les arbres. **A 11h**, la fête se poursuivra autour d'animations pour les enfants, un château gonflable, des stands de vente d'artisanat écolo et des produits faits maison. Venez faire un tour et nous rendre visite jusqu'à 14h.

Prière

VILLETTE

Donne-moi l'humour
Seigneur,
accorde-moi... une bonne digestion
et aussi quelque chose à digérer.
Accorde-moi la santé du corps et
aussi de savoir la conserver au mieux.
Seigneur,
donne-moi une âme sainte qui garde
les yeux ouverts sur la beauté et
la pureté, afin qu'elle ne s'épou-
vante pas en voyant le péché, mais
qu'elle sache redresser la situation;
une âme qui ignore l'ennui,
le gémissement et le soupir.
Ne permets pas que je me fasse
trop de souci pour cette chose
encombrante que j'appelle... moi.
Et puis, Seigneur, donne-moi l'hu-
mour pour que je tire quelque bon-
heur de cette vie et que j'en fasse
profiter les autres.

Amen

Groupe de partage

Une fois par mois, en petit groupe et après un repas, nous vous proposons de nous réunir pour discuter, partager et échanger autour de l'Évangile de Matthieu. Renseignements auprès de Jim Jackson, jjackson.mail@gmail.com ou 079 949 72 30.

Prière du vendredi

Tous les vendredis matin au temple de Cully, un moment de prière est bienvenu pour remettre à Dieu la journée ou la semaine, déposer une intention de prière et se reposer en Dieu et les uns sur les autres. La prière commence **à 8h45** et se termine en général **à 9h15**.

Culte régional de retour de camp de Pâques

Celui-ci aura lieu **le dimanche 23 avril, à 17h**, à Chexbres. Venez découvrir ce que

vit la jeunesse de votre Région, et partager la foi entre générations. Toutes les infos sur la page des services communautaires.

POUR LES JEUNES

Camp de printemps

Un camp est proposé aux enfants âgés d'environ 6 à 10 ans aux Mariadoules à Aran **du 17 au 21 avril**. Nous découvrirons les arbres grâce à des artistes plasticiennes et musiciennes. Nous ferons aussi beaucoup de jeux animés par des jeunes accompagnants, des bricolages, des temps de réflexion et de méditation. La journée coûte 30 fr. repas compris. Inscription au site régional, cerv.ch/Lavaux.

Culte de l'enfance

Nous accueillons les enfants du Culte de l'enfance, **de 12h à 14h, le vendredi 28 avril**.



Culte avec le chanteur Pascal Mary. © Paroisse

SAINT-SAPHORIN

DANS LE RÉTRO

Nuit du caté

La nuit du caté a connu un joli succès dans une formule renouvelée par la présence des jeunes des paroisses voisines. La nouvelle responsable de l'aumônerie de jeunesse régionale, Pascale Schwab Castella, a dévoilé son amour pour les sorties en nature, le pasteur Pierre Bader nous a fait bénéficier de ses super-compétences d'organisateur... un encadrement qui nous a permis d'oser mettre (un peu) nos jeunes à l'épreuve en ajoutant à la difficulté de la marche dans la nuit l'expérience (fictive !) de se sentir malvenus, avant que tout finisse pour le mieux par le traditionnel accueil au chalet. Merci à toutes les bonnes volontés qui ont rendu cette aventure possible (par 8 degrés, 24 heures avant la brutale chute des températures et la tempête qui nous aurait obligés à annuler).

ACTUALITÉS

Devant nos yeux

Retrouvez aujourd'hui notre lecture mensuelle des vitraux de Chexbres dans la rubrique régionale « A vrai dire ».

Lettre de nouvelles

Chaque vendredi, une lettre électronique de nouvelles rappelle les événements à venir de la semaine suivante. On peut s'y abonner via le site internet de la paroisse : cerv.ch/saint-saphorin.

RENDEZ-VOUS

Rameaux

Le culte des Rameaux aura lieu à Chexbres **le 2 avril, à 10h15**, avec les familles de Anthony Chevalley, Anaïs Desbaillet, Lena Grand et Sébastien Lambellet de Puidoux et les familles de Mathilde Chabloz, Corentin Etter, Aloïs Françey et Mathilde Perriraz de Chexbres (liste sous réserve de quelques discussions en cours). Nous encourageons tous les paroissiens à venir encadrer ces jeunes. Il y aura de la place pour tout le monde.

Lectio divina

Vendredi 6 avril, de 17h à 17h45, à Crêt-Bérard (ch. Chapelle 19, Puidoux). Il s'agit d'une pratique ancienne de lecture méditative des écritures. Une offre pour

entrer dans le temps du « shabbat » en ralentissant le rythme et pour se focaliser sur le Seigneur. Renseignements auprès de P. Bader au 079 235 92 49.

Arts en scène

Sous ce titre prometteur se tiendra bientôt notre journée paroissiale à Crêt-Bérard, en soutien à la rénovation du pavillon des jeunes. Au programme, **de 10h à 16h**, une scène ouverte accueillera en permanence les artistes locaux qui viennent offrir une petite prestation : chœur, piano, chant... Venez aussi pour découvrir nos artistes visuels : exposition de tableaux, artisanat... ainsi que les ateliers pour les enfants et la tombola. Pizzas au feu de bois et rœstis permettront à chacun de profiter d'une journée qui sort de l'ordinaire, dans un

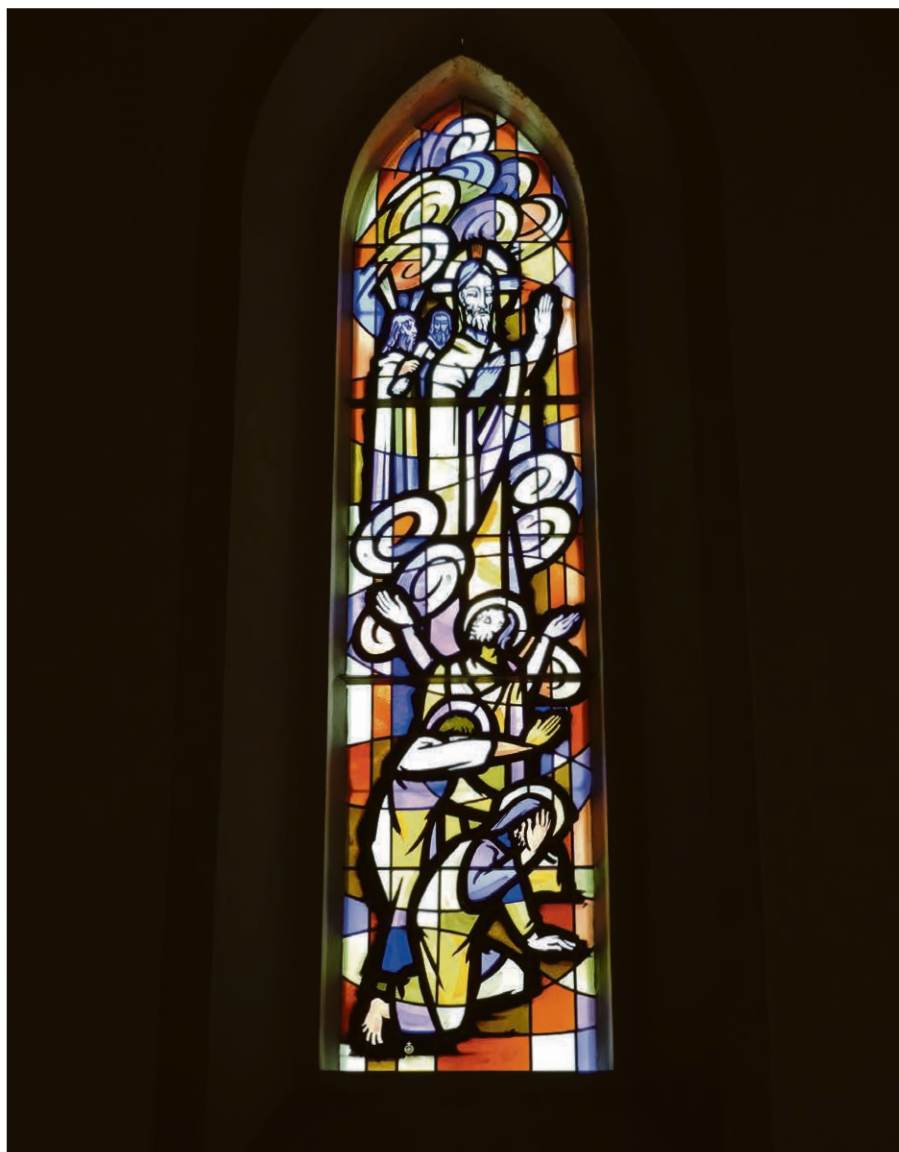
cadre incomparable. Accès libre, collecte. Quand semer et s'aimer ? **Le dimanche 7 mai** évidemment !

Culte régional de retour de camp de Pâques

Celui-ci aura lieu **le dimanche 23 avril, à 17h**, à Chexbres. Venez découvrir ce que vit la jeunesse de votre région, et partager la foi entre générations. Toutes les infos sur la page des services communautaires.

Agenda

Samedi 8 avril, concert exceptionnel « Stabat Mater ». **Dimanche 7 mai**, fête paroissiale à Crêt-Bérard. **Dimanche 18 juin**, festival Lavaux Gospel, cultes avec des chœurs gospel dans chaque paroisse de la Région.



Il ne savait pas ce qu'il disait, voir rubrique page 39 © E. Bornand

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉS

Départ de Guillaume de Rham

Notre Région a la chance d'avoir des jeunes motivés et actifs au niveau de l'église. Au niveau régional, ce ministère important est porté par un poste de ministre jeunesse qui propose des activités pour les catéchumènes de 10^e et 11^e année et soutient la mise en place d'un groupe de jeunes.

Au départ de nos ministres Benjamin Corbaz et Jean-Marc Spothelfer en 2021, la Région s'est trouvée bien démunie pour pouvoir continuer à proposer ces activités pour la jeunesse, aucun ministre n'ayant alors pu reprendre ce poste. Une solution temporaire avait alors été trouvée, par l'engagement de Guillaume de Rham comme animateur jeunesse, en parallèle avec la fin de ses études d'ingénieur. Il n'a pas ménagé ses efforts pour pouvoir proposer des camps et week-ends de catéchisme et soutenir les activités du groupe de jeunes. Bien plus que de simplement combler une période de transition, Guillaume a noué des contacts forts avec les jeunes, les a encouragés à se former pour progresser et à s'engager avec conviction! Sa présence motivante a grandement sti-

mulé les jeunes de la Région, et nous bénéficions aujourd'hui de la présence active d'une bonne trentaine de jeunes. Et les projets ne manquent pas!

Depuis août 2022, Pascale Schwab Castella a pu être engagée comme animatrice jeunesse, qui reprend formellement ces activités. La présence de Guillaume était alors encore essentielle, afin de faire une transition avec les jeunes, mais aussi pour permettre à Pascale de connaître le fonctionnement de la Région.

Arrivé au terme de ses études d'ingénieur, il était tout naturel que Guillaume accepte un poste dans son domaine professionnel. Et c'est donc avec tristesse mais reconnaissance que nous avons pris acte de la fin de son mandat fin février. Son travail durant ces deux années a permis bien plus que de simplement maintenir les activités jeunesse à flot, et c'est l'esprit confiant dans la nouvelle équipe qu'il peut laisser les rennes de son mandat.

Début mars, les jeunes ont pu prendre congé de lui avec émotions lors d'une soirée du groupe de jeunes. Bien qu'il n'ait plus la casquette de responsable, il continuera toutefois à participer aux activités jeunesse, qui lui tiennent particulièrement à cœur. Nous le remercions très chaleureusement pour son engagement généreux au cours de ces deux années, et lui souhaitons tout le meilleur pour la

suite de ses engagements professionnels.

▲ **Pascale Schwab Castella, animatrice jeunesse, Lavaux**

RENDEZ-VOUS

Activités jeunesse et catéchisme

Durant les vacances de Pâques, les jeunes de 10^e année participent à un camp qui aura lieu du 11 au 15 avril, dans le Val-de-Travers. Ils sont entourés par une grande équipe de Jacks très motivés! Nous vous invitons à soutenir ce camp par vos prières!

Le culte de retour de camp aura lieu **le dimanche 23 avril, à 17h**, à Chexbres. Durant ce culte, les jeunes Jacks A formés cette année recevront leur certificat. La chorale gospel PIG sera présente pour faire de ce culte une fête! Venez découvrir ce que vit la jeunesse de votre Région, et partager la foi entre générations. Plus d'informations sur les activités jeunesse sur le site :

<https://www.eerv.ch/region/lavaux/activites/catechisme-et-jeunesse>.

Concert Adonia**Esdras – Nouveau départ**

Esdras se rend à Jérusalem, la patrie de ses ancêtres, sur ordre du roi perse Artaxerxès. Il est chargé de restaurer la loi de Moïse et les Saintes Ecritures. Mais l'enthousiasme du début fait vite place au désenchantement. Les dysfonctionnements sociaux et moraux menacent de faire étouffer dans l'œuf le renouveau spirituel tant attendu. La chance d'un nouveau départ est-elle définitivement perdue?

Une comédie musicale émouvante sur le courage, la confiance en Dieu et la gestion des échecs. Des mélodies accrocheuses, de super-chants et des arrangements bien élaborés mettent en valeur les textes et créent ainsi un pont vers notre époque. Laissez-vous interpeller et enthousiasmer par cette histoire biblique!

Le chœur Adonia va présenter la comédie musicale « Esdras » à la Maison Pulliérane **le samedi 22 avril, à 20h**.

Nous cherchons des familles dans la région Pully-Lavaux pour accueillir les soixante-dix participants ou l'un des dix moniteurs.

Plus d'informations auprès de Daniela Burnand au 077 487 95 01.

▲ **Adonia.**



Un spectacle haut en couleur. © Adonia

CRÊT-BÉRARD

RENDEZ-VOUS

Atelier: symbolique et calligraphie des lettres hébraïques

Du samedi 1^{er} au dimanche 2 avril, explorez la pratique du Tserouph, méditation chantée des lettres hébraïques, et laissez-vous guider vers votre nature profonde.

Les vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque sont chargées de sens et de symboles multiples contenus dans leur nom, leur forme et leur valeur chiffrée. L'étude de la lettre, du mot, du verset biblique est une voie d'accès à l'ouverture de notre cœur et de notre conscience. Infos et inscription sur www.cret-berard.ch/event/symbolique-calligraphie-lettres-hebraïques-avril2023.

Concert: Duo et trio des variations symphoniques

Dimanche 2 avril, à 17h, retrouvez le trio des variations symphoniques à Crêt-Bérard pour une heure musicale remplie de lumière, de vibrations et d'émotions intenses, à travers les trésors musicaux de grands compositeurs. Le trio des variations symphoniques réunit trois musiciens virtuoses: Florence von Burg, violoniste et pianiste, Dor Sperber, altiste et violoniste et Luc Baghdassarian chef d'orchestre et pianiste. Informations sur www.cret-berard.ch/event/duo-trio-variations-symphoniques-avril-2023.

Atelier d'écriture

Du jeudi 6 au dimanche 9 avril, vivez un atelier d'écriture avec Marie-Laure Choplin, aumônier d'hôpital, formatrice et autrice, sur le thème « De l'abandon à l'aube nouvelle. Ecrire ensemble pour vivre la Semaine sainte autrement ». A partir de l'Écriture, vous ferez ainsi résonner de façon intime le mouvement du triduum pascal. Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/event/atelier-ecriture.

LECTIO DIVINA

Vendredi 7 avril, de 17h à 17h45. Agendée au début du week-end, cette lectio divina vous permettra, après la semaine de travail et d'occupation, d'entrer dans le repos du shabbat et de ralentir le rythme pour vous mettre à l'écoute, expérimenter sa Présence et entendre sa Parole. Informations sur www.cret-berard.ch/event/lectio-divina-avril-2023.

Retraite de Pâques

Du vendredi 7 au dimanche 9 avril. Sur les traces de Dieu dans son dépouillement, se manifestant non pas comme Dieu des armées mais comme Dieu désarmé, vous méditez l'événement du Golgotha puis de samedi saint jusqu'à l'aurore de Pâques où Dieu fait toutes choses nouvelles. Cette retraite sera l'occasion de se pencher sur le cœur même de la foi chrétienne, sans omettre ses sources hébraïques et juives qui ont nourri la théologie pascale chrétienne, mais aussi de vivre des temps de silence, de marche et de chant. Informations et ins-

cription sur www.cret-berard.ch/event/retraite-de-paques-2023.

Journée « Déconnexion »

Samedi 29 avril, de 9h à 17h, Laurent Jovet, chercheur spirituel depuis sa jeunesse, vous invite pour une nouvelle journée de « Déconnexion » à Crêt-Bérard. Une journée pour vous retrouver et retrouver votre calme intérieur grâce à des outils simples et des éléments de pratique méditative. Un temps pour vous reconnecter à votre corps, votre posture et votre respiration. Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/event/journee-deconnexion-avril2023.

Atelier: Carrousel de la vie « Prévenir l'épuisement »

Samedi 29 avril, de 9h à 17h, ne manquez pas cette journée du Carrousel de la vie avec Isabelle Soguel, formatrice d'adultes, psychopédagogue et coach. Comment éviter de se laisser entraîner par la vie trépidante qui nous est proposée? Ou comment sortir des engrenages dans lesquels nous sommes pris, qui créent de l'insatisfaction, voire de l'épuisement? Durant cette journée, vous identifieriez vos critères de bien-être et de santé, avant de voir comment vous leur faites place dans votre vie, ou non. Pour finir, vous chercherez à mettre en place des stratégies pour vous rapprocher de ce qui est réellement important pour vous, au quotidien. Infos et inscription sur www.cret-berard.ch/event/le-carrousel-de-la-vie-avril-2023. ▀



Concert « Duo et trio des variations symphoniques ». © Crêt-Bérard

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

PRIÈRE DE MIDI Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

SOUFFLE DU JEUDI Tous les jeudis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires.

CHAQUE JEUDI 19h, Belmont, JeudiDieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI De 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX Dimanche 2 avril, 10h, Prieuré, D. Freymond, Rameaux. Lundi 3 avril, 18h30, Chamblandes, N. Huber, recueillement. Mardi 4 avril, 18h30, Rosiaz, N. Huber, recueillement. Mercredi 5 avril, 18h30, Chamblandes, S. Maillefer, recueillement, chantée. Jeudi 6 avril, 18h30, Prieuré, N. Huber, jeudi saint, cène. Vendredi 7 avril, 10h, Prieuré, C. Michel, Vendredi-Saint, culte radiodiffusé. Dimanche 9 avril, 6h30, Prieuré, C. Michel, aube de Pâques. Dimanche 9 avril, 10h, Prieuré, D. Freymond, culte de Pâques radiodiffusé, cène. Dimanche 16 avril, 10h, Prieuré, N. Huber et J.-B. Lipp, culte radiodiffusé. Dimanche 23 avril, 9h15, Chamblandes, S. Maillefer, cène. 10h45, Prieuré, S. Maillefer, cène. 17h, Chexbres, culte régional avec des jeunes de retour de camp, Pascale Schwab Castella. Dimanche 30 avril, 9h15, Rosiaz, C. Michel. Dimanche 7 mai, 9h15, Chamblandes, D. Freymond, cène. 10h45, Prieuré, D. Freymond, cène, week-end musical.

BELMONT-LUTRY Dimanche 2 avril, 10h, Lutry, culte des Rameaux avec les catéchumènes, A. Brouze. Jeudi 6 avril, à 19h, Bel-

mont, JeudiDieu avec sainte cène. Vendredi 7 avril, 10h, Lutry, culte-cantate du Vendredi-Saint (CVIL), A. Reymond. Dimanche 9 avril, 6h30, Belmont, aube pascale avec les catéchumènes, A. Brouze. 10h, Lutry, culte de Pâques, A. Brouze. Dimanche 16 avril, 10h, Lutry, Musiculte, A. Brouze. Dimanche 23 avril, 10h, Lutry, culte, cène, A. Brouze. 17h, Chexbres, culte régional avec des jeunes de retour de camp, Pascale Schwab Castella. Dimanche 30 avril, 10h, Belmont, culte, A. Brouze.

VILLETTE Dimanche 2 avril, 10h30, Cully, Rameaux, Aude Roy Michel. Vendredi-Saint 7 avril, 10h30, Cully, cène, Aude Roy Michel. Dimanche 9 avril, 10h30, Villette, Pâques, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 16 avril, 10h15, Rivaz. Dimanche 23 avril, 10h, Aran-Mariadoules, culte familles, Vanessa Lagier. 17h, Chexbres, culte régional avec des jeunes de retour de camp, Pascale Schwab Castella. Dimanche 30 avril, 10h30, Cully, cène, Aude Roy Michel.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 2 avril, 10h, Savigny, Rameaux, confirmations, baptêmes ou bénédictions des catéchumènes, Annie Gerber. Jeudi saint 6 avril, 20h, Forel, cène, Annie Gerber. Dimanche 9 avril, 10h, Forel, culte de Pâques, Viviane Socquet Capt. Dimanche 16 avril, 10h, Savigny, cène, Laurent Wissler. Dimanche 23 avril, 10h, Savigny, Annie Gerber. 17h, Chexbres, culte régional avec des jeunes de retour de camp, Pascale Schwab Castella. Dimanche 30 avril, 10h, Forel, cène, Annie Gerber.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 2 avril, 10h15, Chexbres, Rameaux, baptêmes et confirmations, E. Bornand. Vendredi-Saint 7 avril, 10h15, Puidoux, S. Demierre. Samedi saint 8 avril, 19h30, Chexbres, concert spirituel « Stabat Mater ». Dimanche 9 avril, 6h, aube de Pâques, Crêt-Bérard. 10h15, Chexbres, cène, E. Bornand. Dimanche 16 avril, 10h15, Rivaz, cène, E. Bornand. Dimanche 23 avril, 17h, Chexbres, culte régional avec des jeunes de retour de camp, Pascale Schwab Castella. Dimanche 30 avril, 10h15, Saint-Saphorin, E. Bornand. 19h, chapelle de Lignières. ▲

Pour les familles

Camp de printemps

Il reste quelques places pour le camp proposé aux enfants âgés d'environ 6 à 10 ans aux Mariadoules à Aran du 17 au 21 avril. Nous découvrirons les arbres grâce à des artistes plasticiennes et musiciennes. Nous ferons aussi beaucoup de jeux animés par des jeunes accom-

pagnants, des bricolages, des temps de réflexion et de méditation. La journée coûte 30 fr. repas compris. Inscription sur la page eerv.ch/lavaux.

Il ne savait pas ce qu'il disait



À VRAI DIRE Pierre et ses compagnons étaient écrasés de sommeil ; mais, s'étant réveillé, Pierre dit : « dressons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, une pour Elie. » Il ne savait pas ce qu'il disait.

Comme il parlait ainsi, survint une nuée qui les recouvrait. La crainte les saisit au moment où ils y pénétraient (Luc 7, 32-34). L'étrange épisode de la « transfiguration » de Jésus attise notre curiosité. Le lecteur de l'Évangile peut y voir une sorte de « bande-annonce » : Jésus se révèle enfin clairement comme le digne successeur des « fondateurs » Moïse et Elie, annonçant ainsi l'accomplissement des promesses du premier testament. Regardez surtout le désarroi des trois seuls disciples conviés à la fête. C'est sans doute Pierre qui lève les bras au ciel, signe de son incompréhension. Les deux

autres, abasourdis, semblent incapables de profiter du moment. Loin de les encourager, la vision céleste a plutôt l'air de les déstabiliser.

Le texte de la Bible, ici, se fait énigmatique : on raconte une révélation, mais elle est réservée à trois disciples qui ne la comprennent pas et qui se voient interdits d'en parler !

Que ce soit en contemplant le vitrail et/ou en relisant le texte biblique (Mc 9, Mt 17, Lc 9), prenons donc un instant pour méditer la richesse de ces surprises et les appliquer à notre vie : l'Évangile raconte en même temps que l'on peut reconnaître Jésus et ne pas le reconnaître, attendre le Messie et ne pas le reconnaître. Que la nuée cache le miracle dès que le ciel s'ouvre. « Dressons trois tentes », on est autorisé à sourire de la méprise de Pierre si toutefois l'on comprend que c'est la nôtre. Pierre l'impulsif a peur, il dit des bêtises : il veut faire tenir la présence de Dieu dans une tente de camping ! Il

veut que le temps s'arrête parce qu'il craint l'avenir, il ne peut pas croire que du meilleur est à venir. Alors il s'endort d'angoisse, il fuit dans le sommeil. Il n'a en effet rien de mieux à faire : la croix est annoncée, la suite sera insupportable... pour lui, le renieur, tout particulièrement. Mais il a aussi – en même temps – tort : la résurrection est préfigurée. La vie est en chemin, et elle ne s'arrêtera pas avec la mort du Juste. Ces enjeux sont si denses, si intenses, que l'on a vite fait de se tromper. Moi aussi, quand j'ai peur, que je suis fatigué ou dépassé, je dis des bêtises. Et pourtant je m'accroche à la promesse d'être moi aussi un jour transfiguré : « Car le Seigneur est Esprit, et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Et nous tous, le visage dévoilé, reflétons la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, avec une gloire toujours plus grande par le Seigneur, l'Esprit » (cf. 2 Co 3,17-18).

► **Eric Bornand**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel.
CATÉCHISME – JEUNESSE Pascale Schwab Castella, pascale.schwab-castella@eerv.ch
PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Anne Colombini, annecolombini@bluewin.ch
RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY MINISTRES Pasteure Magda Eggimann, magda.eggimann@eerv.ch, 078 754 53 84, Pasteur Alain Brouze, alain.brouze@eerv.ch, 076 470 81 24 **PASTEUR DE GARDE** (numéro d'urgence): 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, marguerataline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h) **SECRETARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57, ouvert les mercredis et jeudis de 8h30 à 12h **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

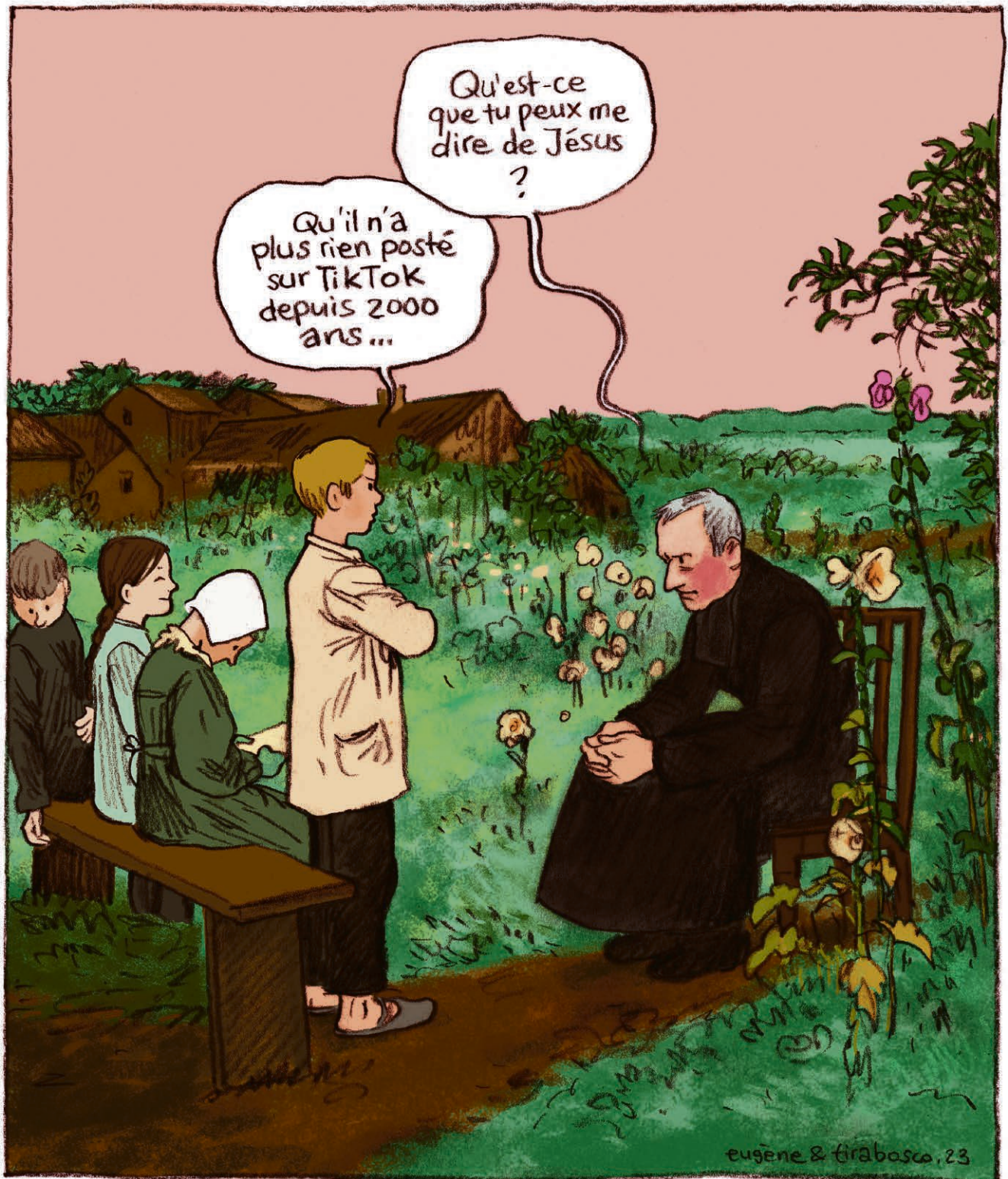
PAROISSE DE PULLY-PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch, Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch, Sophie Maillefer, pasteure stagiaire, 078 720 71 97, sophie.maillefer@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL**: M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **IBAN** CH46 0900 0000 1000 3241 1 Paroisse de Pully-Paudex, église évangélique réformée du Canton de Vaud, av. du Prieuré 2b, 1009 Pully **SITE** eerv.ch/pully-paudex.

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Pierre Bader, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19 **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 021 946 41 71, sylDEM@oasis-studio.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **IBAN** CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, p.a. Chemin de la Chapelle 11, 1070 Puidoux **SITE** eerv.ch/saint-saphorin **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation www.eerv.ch/saint-saphorin.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL MINISTRE Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch, Vivianne Socquet-Capt, pasteure, 078 644 41 39, viviane.socquet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roderik Dudok de Wit, 079 350 15 00, ddw@ddw-am.ch **DONS** Se renseigner auprès des pasteurs **SITE** eerv.ch/savigny-forel **URGENCES** 079 685 15 14.

PAROISSE DE VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, aude.roy-michel@eerv.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch **ADRESSE** Paroisse évangélique réformée de Villette, rue de la Justice 14, 1096 Cully **IBAN** CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Villette, rue de la Justice 14, 1096 Cully **SITE** eerv.ch/villette. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « La leçon de catéchisme » de Jules-Alexis Muenier, 1890